

## LES “PETITS” OBJETS

Michel FEUGÈRE  
Xavier CHARPENTIER

### INTRODUCTION

Michel FEUGÈRE

#### GÉNÉRALITÉS

Les petits objets des fouilles de la Place Camille-Jullian ont été étudiés, comme ceux d'autres grandes fouilles urbaines de ces dernières années<sup>1</sup>, à l'aide du système de gestion et d'étude SYSLAT mis au point sur le site de Lattes (Hérault) par M. Py et son équipe. Ce système, qui se présente sous la forme d'un ensemble de fichiers informatisés reliés entre eux par des liens logiques, permet de constituer et de présenter dans un délai minimal le catalogue organisé de tous les petits objets d'une fouille quelconque, en fonction des critères choisis : datation, secteur ou encore catégories fonctionnelles<sup>2</sup>.

L'utilisation d'un format normalisé d'enregistrement et de gestion présente ici de nombreux avantages. Les objets sont identifiés par rapport à un dictionnaire “universel” qui amène l'archéologue à préciser ses déterminations fonctionnelles et typologiques tout en évitant les doublons. D'autre part, en automatisant les comptages (bruts ou pondérés), SYSLAT supprime les causes d'erreurs dues à des interventions manuelles. Enfin, comme tout repose sur la saisie unique d'une fiche par objet, le système entraîne un gain de temps appréciable et des facilités diverses, notamment pour le travail collectif : à Bordeaux, trois chercheurs (M. Feugère, X. Charpentier et E. Gassies) ont participé à l'enrichissement d'un fichier “objets” regroupant toutes les trouvailles du site de l'Antiquité à nos jours. Les intervenants présentent ci-dessous le mobilier de la période qui leur a été affectée, mais le catalogue des objets est continu (les numéros des objets sont portés sur les illustrations).

Grâce à ses facilités d'utilisation, SYSLAT est particulièrement adapté à la publication de fouilles importantes, notamment en milieu urbain. Il permet à une équipe souvent éclatée d'utiliser un même cadre de référence, et donc de collaborer plus efficacement sur les problématiques locales. Enfin, son utilisation s'étendant actuellement à un nombre croissant de chantiers, il facilite les comparaisons entre sites et entre régions.

Les petits objets de cette fouille bordelaise proviennent de 575 niveaux archéologiques (ou US : unités stratigraphiques), répartis selon des critères externes (recouvrements, superpositions, histoire générale du site...), en 36 phases chronologiques dont nous ne traiterons ici que les 14 premières ainsi que la phase 91. En voici la liste et la chronologie :

Phase 1	20	30 p. C.
Phase 2	20	60
Phase 3	40	80
Phase 4	60	90
Phase 5	70	100
Phase 6	90	140
Phase 8	130	400
Phase 9	400	450
Phase 10	425	480
Phase 11	480	520
Phase 12	500	600

1 Lattes (Feugère 1990a, 1990b, 1990c, 2007 ; Tendille & Manniez 1990 ; Py 1994 ; Paterno 2004), *Ambrussum* (Manniez 2007), Nîmes (Feugère & Manniez 1993) ou Besançon (Feugère 1992), pour ne citer que les exemples publiés. À Bordeaux même, fouilles des Grands Hommes (Feugère 1997) et de la Cité Judiciaire (Raux 2008). *Infra*, dessins M. Feugère et X. Charpentier (fig. 1-14 et 17-19) ; clichés de Lysiane Gauthier, mairie de Bordeaux (fig. 15, 16 et 20).

2 Sur SYSLAT et son fonctionnement : Py *et al.* 1991.

Phase 13	580	620
Phase 14	600	800
Phase 15 à 32	700	1800
Phase 91	480	620
Phase 92 à 95	1000	1420
Phase 99	non datée	

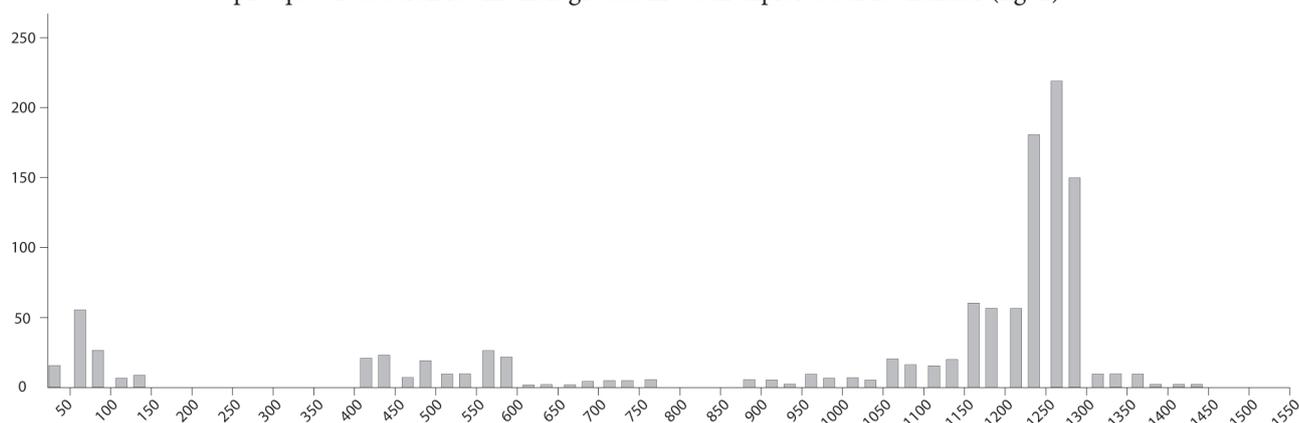
Les objets sont regroupés dans le catalogue par phases, et à l'intérieur par grandes catégories fonctionnelles : domaines économique (outils, indices de production artisanale ...), **domestique** (aménagement intérieur, instruments usuels), **immobilier** (cadre de vie, construction...), **personnel** (parure, toilette...), **socio-culturel** (activités religieuses, intellectuelles...), et enfin **indéterminé**, pour les objets non attribués, ou pas assez caractéristiques.

## DONNÉES STATISTIQUES

Ce catalogue concerne en tout 826 objets présentés ci-dessous en trois chapitres successifs :

- Antiquité (1<sup>er</sup>-v<sup>e</sup> siècle) : 108 objets
- haut Moyen Âge (vi<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècle) : 72 objets
- bas Moyen Âge (xi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle) : 547 objets
- niveaux remaniés ou non datés : 99 objets.

Si l'on ne tient pas compte des objets mal ou non datés, les trois périodes chronologiques regroupent respectivement 15 %, 10 % et 75 % du mobilier étudié ici. La courbe générale de ce mobilier n'est donc nullement continue, mais fait apparaître trois points forts séparés par des plages moins fournies, voire presque vides selon la chronologie des niveaux explorés sur le chantier (fig. 1).



❖ Fig. 1. Évolution générale des petits objets (données calibrées par tranches de 25 ans).

Le premier ensemble correspond au Haut-Empire, du deuxième quart du 1<sup>er</sup> siècle au milieu du II<sup>e</sup> siècle. La progression très rapide au début de cette période s'inverse et décroît régulièrement à partir du troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle. Après une pause, les données réapparaissent, presque aussi abondantes, du v<sup>e</sup> au début du vii<sup>e</sup> siècle. L'éclipse presque complète des données mobilières, du viii<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle, ainsi que la documentation médiévale, au contraire très abondante, sortent du cadre de cette étude.

Au-delà de l'aspect anecdotique que peut revêtir selon les cas la documentation, cette courbe reflète l'histoire de l'occupation humaine dans ce secteur de la ville antique et médiévale. Il est clair que la continuité de la fouille met ici en évidence les discontinuités de la fréquentation ; bien qu'il soit tentant de généraliser, rappelons cependant que les données apportées par le mobilier archéologique, quel qu'il soit, ne valent que pour le *site* fouillé ; leur représentativité, notamment en milieu urbain, est étroitement liée aux conditions locales d'approvisionnement, d'hygiène et de sédimentation dans le quartier exploré. Nous devons donc nous contenter d'analyser le mobilier disponible dans ses aspects positifs, sans exploiter outre mesure les lacunes ou les silences de la fouille. Ce choix, qui revient à privilégier la documentation dans ses aspects les plus fiables, nous amène à apporter ici quelques réflexions générales avant d'aborder le détail de chaque phase chronologique.

## UNE HISTOIRE DES TECHNIQUES, UNE HISTOIRE DES CULTURES ?

Qu'apporte l'étude des petits objets à l'exploitation d'une grande fouille urbaine ? D'abord, un regard privilégié sur les techniques et les productions artisanales d'une époque, sur leur évolution diachronique. Nous nous contenterons d'esquisser ici deux approches utilisant les possibilités statistiques du fichier établi sous SYSLAT : d'une part, l'évolution des données brutes pour chacun des points forts observés ci-dessus ; d'autre part, revenant à la longue durée, un essai d'interprétation des pourcentages obtenus pour trois matériaux du petit artisanat, le bronze, le fer et l'os.

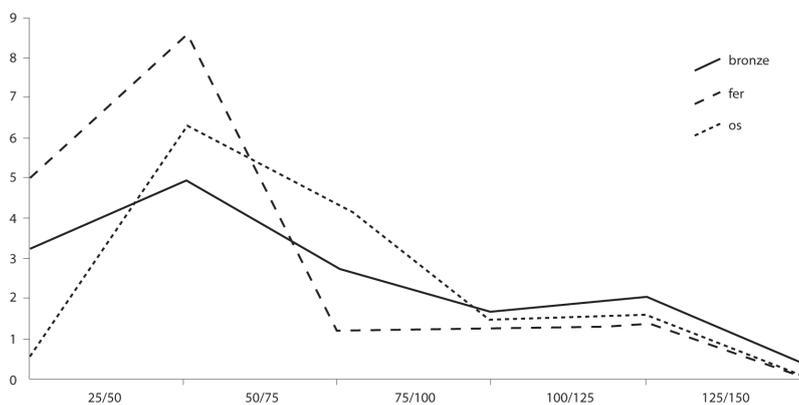
L'analyse des données brutes traduit avant tout les pulsations de la vie économique, directement transposées dans les produits d'une activité qui suit au plus près la loi de l'offre et de la demande. La courbe ainsi obtenue (fig. 2) est pratiquement la même quel que soit le site urbain que l'on étudie en Gaule romaine : montée rapide jusqu'à un *floruit* au milieu du I<sup>er</sup> siècle, chute rapide suivie d'une stagnation au II<sup>e</sup> siècle. La décroissance qui aboutit à la disparition des données dès le milieu du II<sup>e</sup> siècle ne représente, à Bordeaux, que l'exagération d'une tendance qui s'étale ailleurs sur quelques générations supplémentaires : les historiens de la ville nous diront si cette courbe est représentative de l'ensemble du site ou seulement du quartier fouillé.

Mieux fournie, la courbe de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (fig. 3) apporte des données plus nuancées : reprise des trois courbes, selon un tracé presque parallèle (mais l'os accuse un retard qu'il ne rattrapera que beaucoup plus tard) au début du V<sup>e</sup> siècle, quasi-stagnation (avec un creux vers 475) jusqu'au milieu du V<sup>e</sup> siècle, nette augmentation des données, et avant tout du fer (v. infra) entre cette date et le début du VII<sup>e</sup> siècle, où l'on observe un nouveau recul.

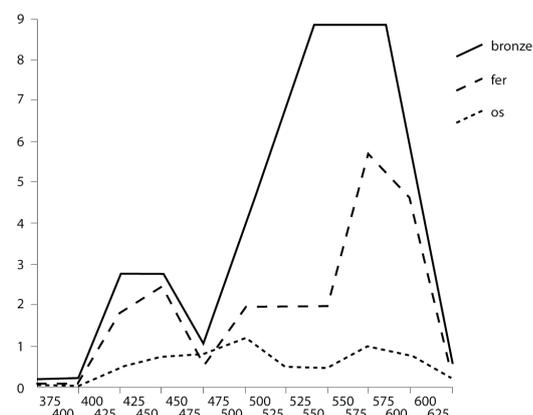
Si l'on revient maintenant à un point de vue plus général, l'utilisation même de tel ou tel matériau est en outre révélatrice du mode de vie local : on sait en effet qu'à partir de l'Antiquité romaine, la multiplication des objets en os caractérise un mode de vie urbain. Cette observation tient non seulement aux caractéristiques de la tabletterie, activité de production qui ne nécessite qu'une installation modeste, mais encore à la production de cet artisanat, presque entièrement constituée d'objets raffinés, (parure, toilette, couture), adaptés à la clientèle féminine des villes. D'autre part, l'utilisation massive et variée du fer témoigne d'un mode de vie plus rural, car les activités agricoles, les attelages et installations diverses inséparables de la vie campagnarde "consomment" plus d'objets en fer que la vie urbaine. De son côté, sans être aussi caractéristique, le bronze est plus abondant en milieu urbain que rural.

Il est donc particulièrement intéressant de rechercher, à travers un tableau général des données ramenées à un total constant, de quel côté penchent pour chaque période ces marqueurs de la "ruralité" ou de l'"urbanité". L'os ne dépasse 30 % qu'au milieu du I<sup>er</sup> siècle, puis vers 500, et plus tard après l'an Mil. Bronze et os semblent se comporter de façon relativement complémentaire jusque vers 500. À partir de cette date et jusque vers l'an Mil, le fer est presque toujours prédominant.

Ce ne sont là que deux exemples des approches rendues possibles par l'accumulation de données quantifiées sur une longue durée. D'autres pistes d'analyse, par exemple l'évolution des catégories fonctionnelles ou la comparaison, sous ce rapport, d'ensembles clos bien caractérisés, dépassent les limites que nous nous sommes fixées pour cette présentation générale. Dans le cadre de cette publication, qui prend place dans la série de plus en plus fournie des fouilles urbaines publiées en France ces dernières années, l'exposé documenté des données archéologiques nous semble plus important que le détail de l'interprétation.



◆ Fig. 2. Détail des données brutes par matériau : Haut-Empire.



◆ Fig. 3. Détail des données brutes par matériau : haut Moyen Âge.

## L'ANTIQUITÉ

### Michel FEUGÈRE

Si les petits objets antiques de cette fouille bordelaise ne fournissent pas, et de loin, l'ensemble numérique le plus important, le mobilier décrit ci-dessous n'en comporte pas moins des éléments particulièrement instructifs.

Les activités économiques sont bien représentées dans ce premier ensemble chronologique, et ce dès la phase 3 (40-80 p.C.) qui voit apparaître une documentation significative. Notons à cette époque la variété des indices, avec des objets relatifs à l'attelage, au harnachement, qui indiquent des relations étroites avec l'extérieur. On peut en rapprocher quelques éléments de balance ainsi que les stylets, autres indices d'une activité commerciale. La présence d'entrepôts, identifiés à la fouille, se trouve donc confirmée par le faciès du petit mobilier du I<sup>er</sup> siècle

L'artisanat est représenté dès cette phase par des éléments d'andouillers de cervidé, un animal dont l'importance en tabletterie semble avoir été sous-estimé jusqu'à ces dernières années. Rappelons que dans les fouilles récentes de Nîmes<sup>3</sup>, la totalité des diaphyses sectionnées et des éléments de charnière en cours de fabrication qui ont pu faire l'objet d'une détermination zoologique s'avèrent provenir de cervidés, alors que cette espèce n'est pas consommée aux mêmes époques. À Bordeaux, le bois de cerf est au moins utilisé en tabletterie aux I<sup>er</sup> et VI<sup>e</sup> siècle, puis après l'an Mil.

De nombreux documents se rapportent à la couture : pesons de métier à tisser, aiguilles et fuseaux en bois, en os et en métal. À ces objets peuvent s'ajouter certaines rondelles en bois, éventuellement utilisées comme fusaiöles.

Les meubles domestiques apparaissent ici, comme souvent, à travers les charnières particulièrement bien attestées au I<sup>er</sup> siècle. Grâce aux fouilles de nécropoles, qui fournissent tous les éléments des coffrets du I<sup>er</sup> siècle, on rapporte aujourd'hui ces charnières à des meubles de taille plus importante. Si ces meubles ne semblent guère survivre au Haut-Empire, le coffre et surtout le coffret retrouvent un rôle primordial dans l'ameublement domestique de l'Antiquité tardive. Ces objets, ancêtres des reliquaires médiévaux, peuvent être très décorés, comme semble le suggérer l'élément du placage en os [94], de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle.

Enfin, les documents relatifs à la parure et au vêtement occupent ici une place relativement modeste, contrairement à d'autres sites de l'Est ou même du Sud de la Gaule ; ces mobiliers sont pour beaucoup dans la relative abondance des petits objets au troisième quart du I<sup>er</sup> siècle, mais leur nombre est deux fois plus important au V<sup>e</sup> siècle. Les objets de toilette sont en revanche beaucoup plus stables, et jamais aussi nombreux que dans ce même quart de siècle 50-75 p.C.

En définitive, toutes les données disponibles concourent à opposer, au sein de l'Antiquité au sens large prise ici comme premier cadre chronologique, deux périodes marquées par une relative opulence : le I<sup>er</sup> siècle (en fait surtout le troisième quart) et le V<sup>e</sup> siècle. Entre ces deux périodes de prospérité (pour autant que le mobilier en question nous le laisse apprécier), la chute est à la fois trop précoce et trop brutale pour que l'on puisse y voir une manifestation du déclin très souvent observé entre le début du principat et l'Antiquité tardive. C'est sans doute, au contraire, le succès de l'implantation du I<sup>er</sup> siècle qui a entraîné une vaste réorganisation du site ; l'emplacement de la fouille se trouve alors, provisoirement, à l'écart de l'agglomération proprement dite (v. les conclusions générales).

D'un point de vue technique, notons enfin l'intérêt des objets en bois conservés dans plusieurs niveaux du I<sup>er</sup> siècle (phases 2, 3 et 4). Comme à chaque fois qu'ils apparaissent dans les fouilles, ces documents nous rappellent surtout à quel point la documentation habituellement conservée peut être lacunaire : la représentativité qu'on lui reconnaît en archéologie relève d'une convention tacite plus que d'une réalité.

### Phase 1 (20/30)

#### - *Domaine immobilier*

[1] 1 grand clou en fer, L. 190 mm (US 3380, z.3, sect. 16).

#### - *Domaine indéterminé*

[2] 1 tige arquée en bronze, L. act. 37 mm (US 1383, z.3, sect. 16).

### Phase 2 (20/60) (fig. 4)

#### - *Domaine économique*

[3] 1 clavette en fer, L. 69 mm (US 2615, z.2, sect. 2). Anneau de suspension rectangulaire, tige effilée.

[4] 1 boucle de sous-ventrière en bronze, L. 36,5 mm (US 3356, z.3, sect. 16). Objet quadrangulaire, de section carrée; on identifie généralement comme des boucles de sous-ventrière les accessoires de ce type, assez répandus à l'époque romaine (Boube 1980, pl. 45, 171 ; Feugère 1983, fig. 19; Bishop 1988, 129 [liste] et fig. 36, 1).

#### - *Domaine domestique*

[5] 1 anneau en bronze, dim. 37 x 31 mm (US 2615, z.2, sect. 2).

[6] 1 anneau ouvert en bronze, diam. 22 mm (US 2622, z.2, sect. 2).

- *Domaine personnel*

[7] 1 épingle en os, de type Béal A.XX.15, L. act. 162 mm (US 3357, z.3, sect. 16). On a successivement proposé de voir dans ces objets non des épingles mais des instruments de toilette (Béal 1983), ou plus récemment des quenouilles (Martin-Kilcher 1991, 64).

[8] 1 rasoir à manche de bronze, L. act. 78 mm (US 2589, z.2, sect. 2). Le manche filiforme a été coulé directement sur la lame de fer.

[9] 1 sonde-spatule en bronze, L. act. 115 mm (US 2589, z.2, sect. 2). Il s'agit de la forme ancienne de ces objets qui apparaissent, en Gaule méridionale, dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle a.C. (Riha 1986).

- *Domaine social*

[10] 1 stylet en fer, L. 116 mm (US 2619, z.2, sect. 2). Corps enflé vers la spatule, où l'on observe une section facettée et un décor de moulures transversales. Cette forme de stylet est moins courante que la tige de section uniformément ronde, prolongée par une petite palette trapézoïdale, mais les styles généralement corrodés sont trop rarement publiés sur les habitats pour qu'on puisse se faire une idée précise de leur fréquence (v. cependant Peyre 1979, pl. XI-XVIII).

[11] 1 stylet en fer, L. 122 mm (US 2615, z.2, sect. 2). Tige creusée de 3 moulures près de la spatule ; léger épaississement du côté de la pointe pour faciliter la préhension.

- *Domaine indéterminé*

[12] 1 rondelle percée en bois, diam. 18, ép. 19 mm (US 3356, z.3, sect. 16). Des rondelles de ce type apparaissent sur la plupart des sites gallo-romains où le bois a pu être conservé ; elles ont probablement connu des utilisations variées (Fellmann 1991, 86-87 ; Feugère 1992, n°396-397, etc.).

**Phase 3 (40/80)** (fig. 5 et 6)- *Domaine économique*

[13] 1 clavette en fer, L. act. 67 mm (US 3456, z.3, sect. 15). Anneau de suspension rectangulaire, tige plate percée de 2 ouvertures allongées.

[14] 1 bousandale en fer, de type B, L. 172 mm (US 2584, z.2, sect. 2). Les sandales en fer destinées à des bovidés (ou bousadales) ont récemment été identifiées, en Bourgogne, comme une variante des hipposandales adaptée à la morphologie bovine. Cet exemplaire, constitué d'une plaque rectangulaire pourvue à chaque extrémité de deux anneaux de fixation, se classe dans le type B de V. Brouquier-Reddé (1991). Sa présence à Bordeaux étend considérablement vers l'ouest la diffusion d'un objet qui est pour le moment surtout attesté dans le Centre-Est. Mais l'identification des bousandales étant récente, on peut s'attendre à ce que des objets de ce type soient prochainement identifiés dans d'autres régions de la Gaule, comme cela a du reste été le cas pour les hipposandales, moins rares dans le Midi, par exemple, qu'on pouvait le croire il y a quelques années (Corot 1928 ; Lawson 1978 ; Feugère & Tendille 1989 : carte de répartition, fig. 109).

[15] 1 crochet de balance en bronze, L. (crochet seul) 49 mm (US 3306, z.3, sect. 16).

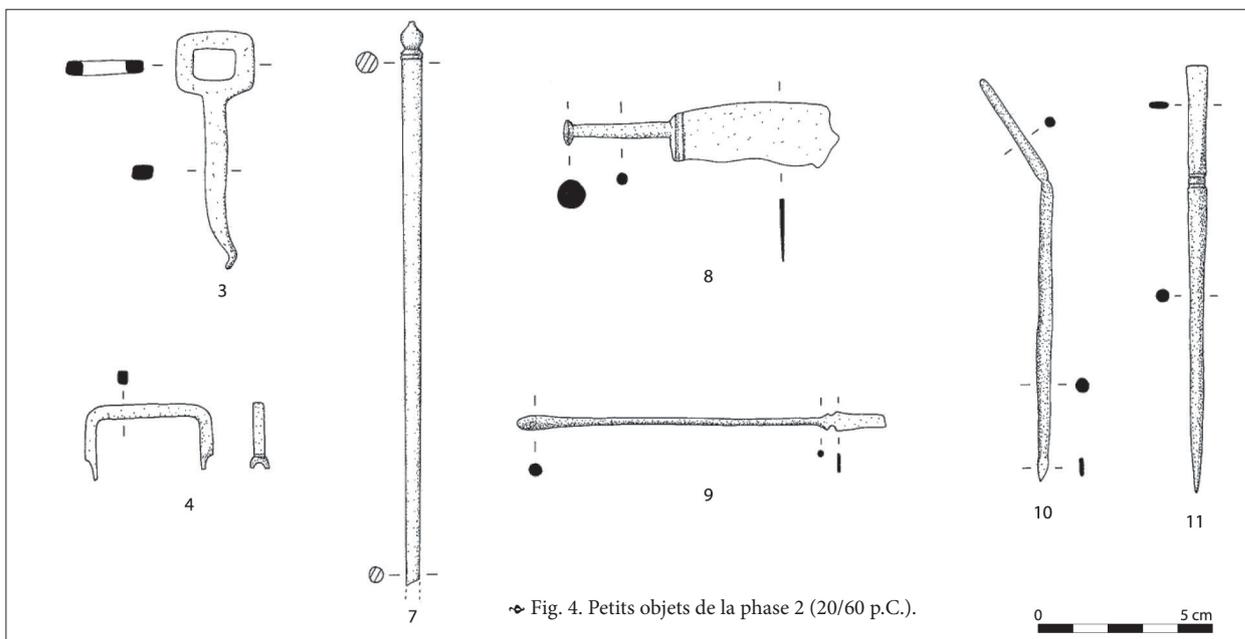
[16] 1 aiguille en bois, L. act. 193 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Le fût s'amincit vers la pointe (manquante), le chas est de forme rectangulaire.

[17] 1 aiguille en bronze, L. act. 116 mm (US 2584, z.2, sect. 2). Double chas allongé.

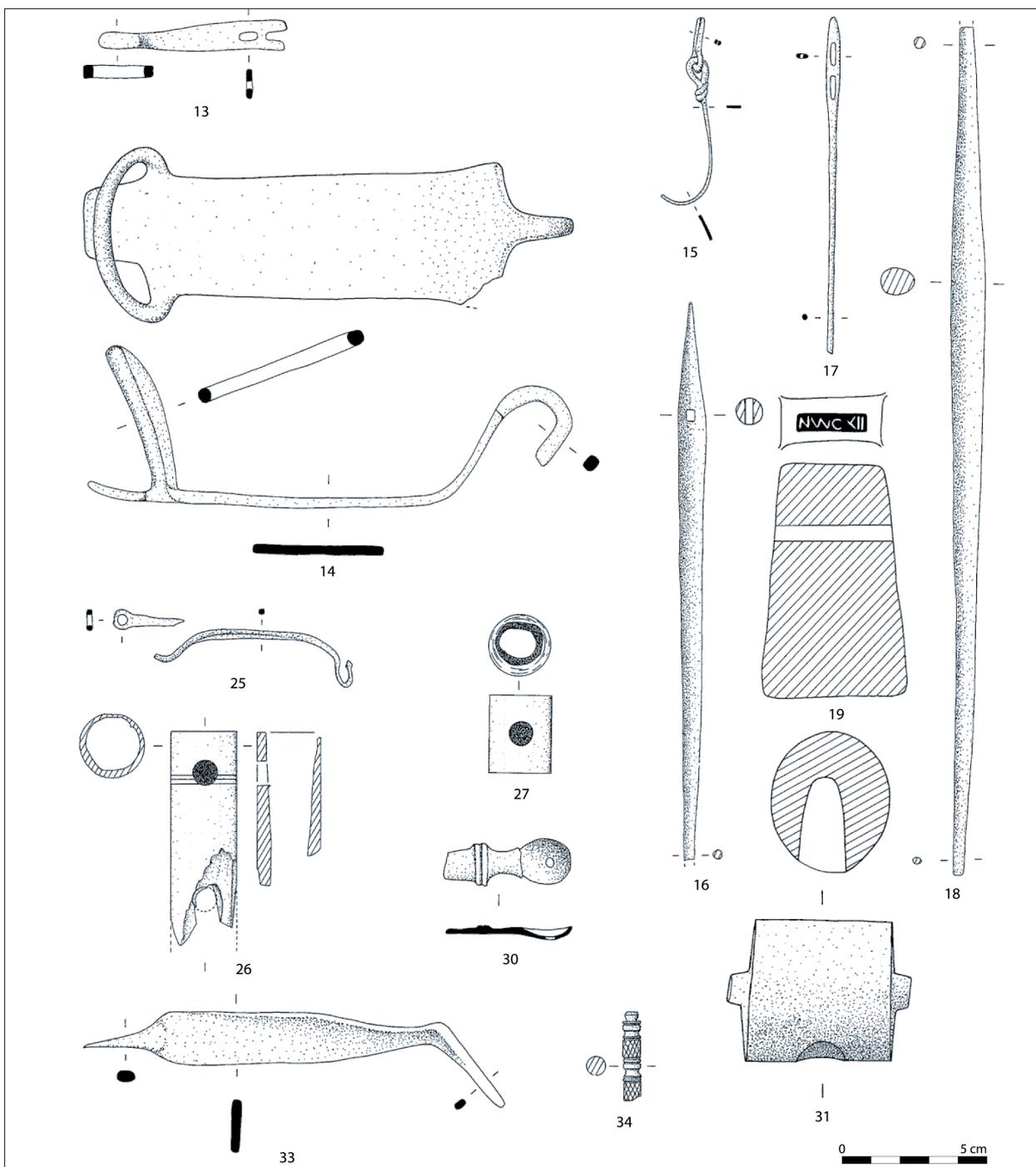
[18] 1 fuseau en bois, L. act. 293 mm (US 3340, z.3, sect. 16). Quelques exemples ont été signalés en Gaule dans des contextes du I<sup>er</sup> et du II<sup>e</sup> siècle p.C. : aux Martres-de-Veyre (63), (Audollent 1922, pl. VII, n°12) ; à Lattes, St-Sauveur (34) (Chabal & Feugère 2005, 179, fig. 33, n°41)

[19] 1 peson pyramidal en terre cuite, ht. 83 mm (US 2560, z.2, sect. 2). Sur la face supérieure, estampille bien centrée dans un cartouche rectangulaire, mais dont malheureusement aucune lettre n'impose un sens de lecture : on peut donc lire soit NVAVOXII, soit IIXOMN, qui devrait alors correspondre à *ex [figlinae] Quinti M... N...* Les pesons pyramidaux en terre cuite sont assez rarement estampillés, les potiers semblant préférer y apposer des marques anépigraphes. Voir cependant, en Bas-Dauphiné, plusieurs exemplaires estampillés MARCINVS<sup>4</sup> ; à Iznore (01), marque NEBRICIAC ou REBRICVS, conservée au Musée de Lyon (*CIL XIII*, 10019, 6 ; CAG 01, p. 90) ; à Nîmes (30), au 12 rue Emile-Jamais, marque T (CAG 30, n°274).

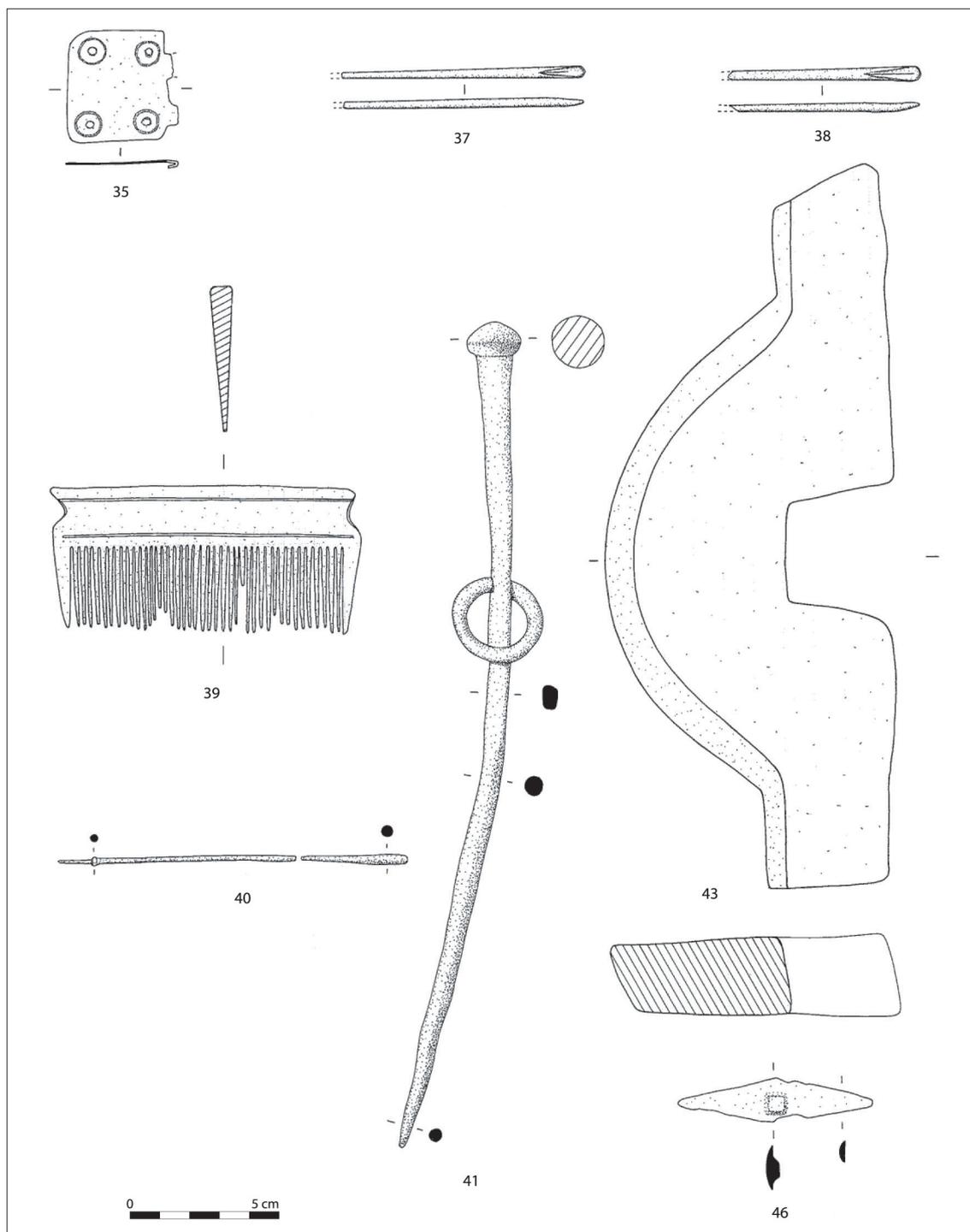
[20] 1 andouiller de cervidé, L. 120 mm (US 3466, z.3, sect. 15). Il semble avoir été détaché à l'aide d'un outil tranchant comme une serpe ; d'autres traces sont visibles vers la pointe.



↪ Fig. 4. Petits objets de la phase 2 (20/60 p.C.).



↪ Fig. 5. Petits objets de la phase 3 (40/80 p.C.) - début.



➤ Fig. 6. Petits objets de la phase 3 (40/80 p.C.) - suite et fin.

[21] 1 fragment d'andouiller de bois de cervidé, L. act. 190 mm (US 3342, z.3, sect. 16). Bois de chute dont l'andouiller de massacre a été scié, la partie sommitale étant brisée ; traces d'éperlage au ciseau.

[22] 1 épiphyse sciée, ht. 30 mm (US 3306, z.3, sect. 16).

[23-24] 2 épiphyses sciées, ht. 29 et 28 mm (US 3342, z.3, sect. 16).

- *Domaine domestique*

[25] 1 anse de coffret en bronze, L. act. 72 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Anse gracile, à extrémité bouletée ; l'un des crampons de fixation est encore en place.

[26] 1 charnière en os de type Béal A.XI.1, L. act. 79, diam. 23 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Type très courant à partir du I<sup>er</sup> siècle, composant les charnières verticales de meubles comme des buffets, armoires... etc. (v. sur Artefacts<sup>5</sup> : CHA-4002).

5 Les références à *Artefacts*, *Encyclopédie en ligne des petits mobiliers archéologiques*, renvoient au signe web : <http://www.instrumentum-europe.org/Artefacts/home.php>

[27] 1 charnière en os de type Béal A.XI.1, L. 27, diam. 22mm (US 3306, z.3, sect. 16) (v. sur Artefacts : CHA-4001).

[28] 1 fragment de charnière en os tourné, de type Béal A.XI.2, ht. 26 mm (US 3455, z.3, sect. 15).

[29] 1 tige coudée en fer, L. act. 167 mm (US 2584, z.2, sect. 2). Tige corrodée, pliée à 2 reprises à angle droit: clé laconienne ?

[30] 1 manche de *simpulum* en bronze, de type Aislingen, L. act. 43 mm (US 2559, z.2, sect. 2). Le *simpulum* en bronze de type Aislingen représente le dernier avatar d'une série d'objets d'origine ancienne (Castoldi & Feugère 1991) ; c'est une production actuellement encore non localisée (peut-être d'Italie septentrionale), bien datée du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (sur Artefacts : SPL-4004).

- *Domaine immobilier*

[31] 1 élément de charnière en bois, L. 63, diam. Env. 43 mm (US 3342, z.3, sect. 16). Pièce de section ronde, prolongée sur chaque face par 2 tétons et pourvue d'un trou latéral. Les charnières composites qui équipent les meubles antiques peuvent être composées soit d'éléments en os pourvus d'une âme de bois, soit d'éléments entièrement en bois comme ici. On observe, dans ce cas précis, l'alternance d'éléments mâles et femelles, sans doute en raison du mode de fabrication de ces objets.

[32] 1 clou en fer, L. act. 29 mm (US 3306, z.3, sect. 16).

[33] 1 crampon en fer, L. act. 149 mm (US 3342, z.3, sect. 16). Plaque rectangulaire prolongée par 2 pitons perpendiculaires.

- *Domaine personnel*

[34] 1 sommet d'épingle en os, de type Béal A.XX.17, L. act. 30 mm (US 2556, z.2, sect. 2). Décor complexe de plages lisses à décor réticulé séparées par de profondes cannelures.

[35] 1 plaque de ceinture en bronze, dim. 31 x 38 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Seule est conservée la partie supérieure de la plaque, décorée de cercles autour des 4 trous de rivets. Type très répandu sur les sites militaires et dans les nécropoles des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle (Böhme 1974 ; Simpson 1976 ; Loizel 1977, fig. 84) : la présence de cet objet, à Bordeaux, dans un niveau du I<sup>er</sup> siècle pose donc problème : s'agit-il d'une infiltration issue de niveaux postérieurs ? (v. infra [90]).

[36] 1 ardillon de fibule en bronze, L. act. 38 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Ardillon conservé avec 2 spires du ressort.

[37-38] 2 cuillers à parfum en os, de type Béal A.XXIV.2, L. act. 81 mm (US 3306, z.3, sect. 16); L. act. 63,5 mm (US 3341, z.3, sect. 16).

[39] 1 peigne en bois (buis ?), L.13, ép. 7 mm (US 3349, z.3, sect. 16). Cette forme de peigne à une seule rangée de dents est beaucoup moins répandue que le modèle double, qui met à la disposition de l'utilisateur deux tailles de dents complémentaires (v. infra, [57]). À Oberwinterthur, un seul des 9 peignes découverts appartient à ce type (Fellmann 1991 : 19-20).

[40] 1 sonde en bronze, L. act. 118 mm (US 3448, z.3, sect. 15).

- *Domaine social*

[41] 1 piquet de tente en fer, L. 277 mm (US 3359, z.3, sect. 16). Tige effilée à tête bouletée dont le corps, écrasé par martelage dans le tiers supérieur, est percé pour le passage d'un anneau destiné à la fixation des câbles. Des objets analogues sont en effet connus sur plusieurs camps militaires, comme par exemple Vindonissa (Hartmann & Unz 1975, fig. 3).

- *Domaine indéterminé*

[42] 1 baguette allongée en os, L. act. 74 mm (US 3306, z.3, sect. 16). Baguette grossièrement préparée, de section quadrangulaire (9 x 2,5mm), peut-être en vue d'un placage.

[43] 1 pièce en bois, dim. 242 x 95 x 28 mm (US 3349, z.3, sect. 16). Objet de section rectangulaire, un des grands côtés est arqué, l'autre comporte un creusement de forme rectangulaire en son milieu. La fonction est indéterminée (partie de meuble, élément d'ustensile domestique, d'attelage ?).

[44-45] 2 fragments de tôle mince en bronze, L. act. 45 et 40 mm (US 2584, z.2, sect. 2). L'un d'eux est percé d'un trou central.

[46] 1 plaque losangique en tôle de fer percée d'un clou ou d'un rivet, L. 64,5 mm (US 2584, z.2, sect. 2).

## Phase 4 (60/90) (fig. 7)

- *Domaine économique*

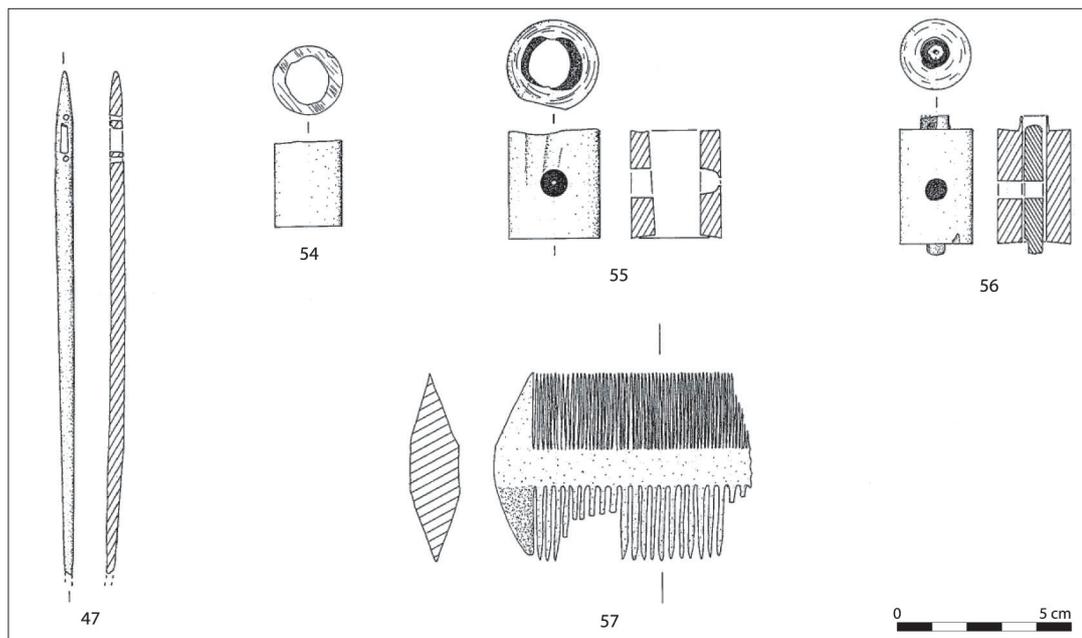
[47] 1 aiguille en os, de type Béal A.XIX.9, L. act. 145 mm (US 3298, z.3, sect. 16).

[48] 1 ébauche de manche en bois de cervidé (?), L. act. 37, ép. 8 mm (US 3305, z.3, sect. 16). Ébauche (traces d'équarrissage) d'une plaque de manche formée de deux éléments destinés à être réunis par des rivets.

[49] 1 ébauche d'élément de charnière en os, L. 44, diam. 26 mm (US 2483, z.2, sect. 2). Élément tourné, non perforé, dont les faces latérales sont brutes de sciage : cet élément non fonctionnel doit donc être considéré comme une ébauche. C'est un document intéressant qui aide à comprendre l'ordre dans lequel se succédaient les étapes de fabrication de ces objets.

[50] 1 ébauche de charnière en os, de type Béal A.XI.2, L. 24, diam. 20 mm (US 3305, z.3, sect. 16). Élément non perforé, dont les deux faces latérales sont brutes de sciage.

[51-52] 2 diaphyses sciées, L. 90 et 120 mm (US 2483, z.2, sect. 2).



➤ Fig. 7. Petits objets de la phase 4 (60/90 p.C.).

- *Domaine domestique*

[53] 1 fragment de brosse en bois, L. act. 59 mm (US 2483, z.2, sect. 2). Connues depuis l'âge du Fer, les brosses en bois sont obtenues dans l'Antiquité par l'introduction en force, dans les perforations d'une planchette quadrangulaire, de touffes végétales. Le support est nécessairement en bois dur, chêne ou fruitier : toutes les déterminations effectuées sur les brosses de Vindonissa ont révélé de l'arbousier, *Arbutus unedo* ; à Oberwinterthur, on retrouve cette essence mais aussi du chêne et du cerisier, *Prunus sp.* ; à Untereschenz, du chêne (Hedinger et Leuzinger 2002, 112-113). Les poils de la brosse sont, quant à eux, empruntés à des plantes herbacées ou buissonneuses (de l'armoise, *Astragalus tragacantha*, a été identifiée à Oberwinterthur : Fellmann 1991, 23-25 ; du prunellier à Untereschenz : Hedinger & Leuzinger 2002, n°81). Quand elles nous parviennent en bon état, ces brosses peuvent affecter une forme rectangulaire (long. 16,9 à 19,3 cm à Cologne), adaptée à la main ou plutôt au pied de l'utilisateur, peut-être pourvue d'une poignée (18 x 22 cm à Vindolanda, >13,5 x 23 cm et même 27 x 44 cm à Untereschenz). La présence de ces brosses sur des bateaux suggère qu'elles ont pu être utilisées, exclusivement ou non, pour l'entretien de planchers.

Le fragment bordelais, qui conserve 9 touffes de poils, hautes de 2 cm et insérées dans des perforations de 5 à 7 mm de diamètre, doit avoir appartenu à une brosse de dimensions modestes. Quoi qu'il en soit, ces objets doivent avoir été beaucoup plus communs dans l'Antiquité que ne le suggèrent les seules découvertes ; il s'agit ici de la troisième trouvaille signalée en France, après la brosse de Fos publiée il y a quelques décennies (Benoît 1962) et celle qui vient d'apparaître en Arles, dans les fouilles du Rhône (Djaoui 2011).

[54-56] 3 charnières en os, de type Béal A.XI.1 : L. 29, diam. 21,5 mm (US 2483, z.2, sect. 2). Cet exemplaire ne comporte pas la perforation qui caractérise ordinairement les éléments de charnières ; pour autant, les faces latérales, légèrement concaves, montrent de nettes traces d'utilisation : il est donc difficile d'y voir une ébauche. On préférera considérer que la succession des charnières pouvait s'accommoder d'éléments non perforés (v. supra [27]).

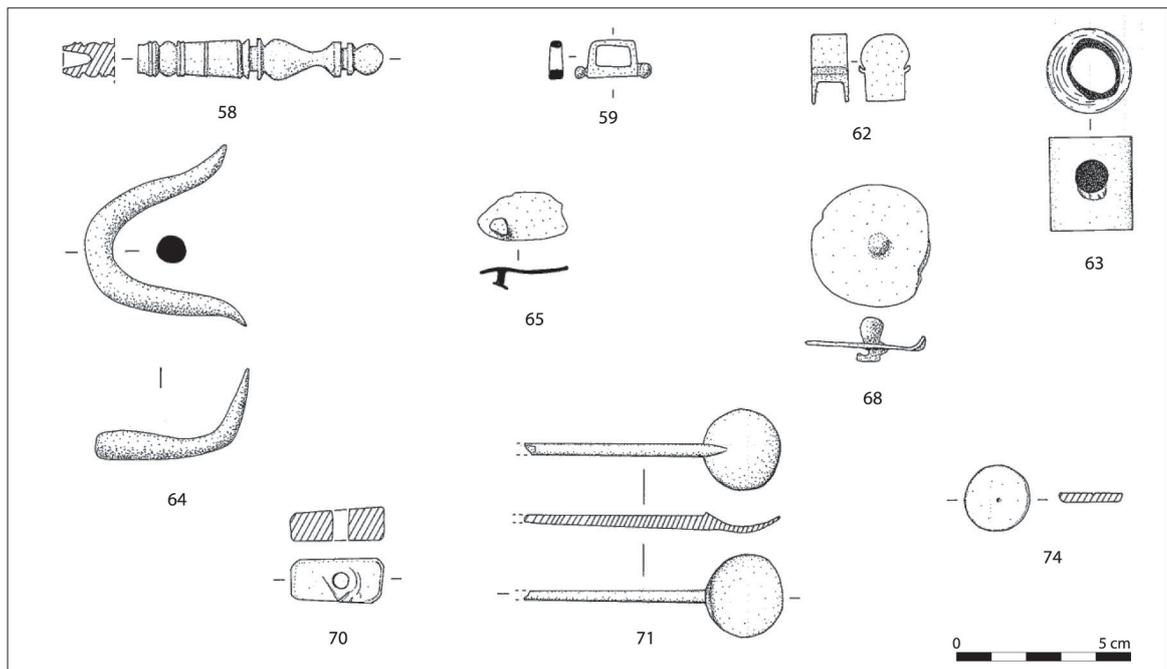
L. 31, diam. 26 mm (US 2554, z.2, sect. 2). Le foret a involontairement transpercé la paroi, ce qui n'a pas empêché l'utilisation de cet objet (traces d'usure).

L. 33,5, diam. 21,5 mm (US 2483, z.2, sect. 2). Cet exemplaire présente deux particularités remarquables : d'une part, on observe d'un côté, autour de l'axe médian, un mince manchon en os, conservé lors du tournage, qui peut avoir joué le rôle d'un guide dans le montage définitif ; d'autre part, l'âme en bois (percée en même temps que la charnière pour le passage de la cheville transversale), a été conservée dans un milieu particulièrement favorable (même observation, entre autres, sur quelques charnières de Lattes).

- *Domaine personnel*

[57] 1 peigne double en bois (buis ?), L. act. 73, ép. 14 mm (US 2483, z.2, sect. 2). Il s'agit de la forme la plus courante dans l'Antiquité, notamment dans les provinces occidentales (Fellmann 1991 : 19-20), mais on pourrait citer des parallèles très divers depuis l'Égypte pharaonique jusqu'à l'Orient moderne.

**Phase 5 (70/100) (fig. 8)**



↪ Fig. 8. Petits objets de la phase 5 (70/100 p.C.).

- *Domaine économique*

[58] 1 manche en os tourné, L. 69,5 mm (US 2482, z.2, sect. 2). Perforation médiane pour la soie d'un petit instrument.

[59] 1 passant en bronze, L. 22 mm (US 4275, z.4, sect. 18). Associé à de grandes trouvailles de harnais romain, comme celle du " char de Saintes " (Bouchette *et al.* 1998, n°34-44), ce type de passant est inconnu sur les camps d'infanterie du *limes* rhéno-danubien. Il apparaît en revanche assez fréquemment sur les sites civils fréquentés par la cavalerie au I<sup>er</sup> siècle : Augst (Deschler-Erb 1999, n°404-405) ; Pouzolles, *Les Lènes* (34) (Montagnac, Maison du Patrimoine, inv. 2000.7.3).

[60] 1 sonde chirurgicale en bronze, L. 142 mm (US 2000, z.4, sect. 18). Il s'agit d'une fine tige cylindrique coudée aux extrémités, l'une d'elle est aplatie, l'autre s'amincit en pointe.

[61] 1 fragment de diaphyse sciée, ép. 7,5 mm (US 4349, z.4, sect. 18). Elle provient d'un métacarpien de bœuf.

[62] 1 manche en bronze, L. 19 mm (US 4349, z.4, sect. 18). Extrémité arrondie d'un petit manche dont l'oxydation du rivet a fossilisé la matière organique (os ?). Manche de couteau à affûter les calames.

- *Domaine domestique*

[63] 1 charnière en os, de type Béal A.XI.2, L. 27, diam. 24 mm (US 4275, z.4, sect. 18).

- *Domaine immobilier*

[64] 1 crampon en fer, larg. 51 mm (US 4275, z.4, sect. 18). Robustetige de fer aux extrémités effilées, repliée sur elle-même pour former une boucle.

- *Domaine personnel*

[65] 1 applique de ceinturon en bronze, L. act. 24 mm (US 3426, z.3, sect. 12). Applique ovale encore pourvue au revers de l'un de ses 2 rivets de fixation. Il s'agit d'un rare exemple montrant l'apparition de ce type d'applique à deux rivets avant la fin du I<sup>er</sup> siècle (v. un parallèle de Pouzay [37] (Cordier & Boucher 2006, 82, fig. 11, n°3).

[66] 1 ardillon en bronze, dim. 40 x 27 mm (US 2000, z.4, sect. 18). Plaque prolongée d'une tige à pointe recourbée. La face externe porte un décor quadrilobé dans lequel s'inscrit une croix sur fond pastillé. La face interne comporte le départ de l'anneau de fixation.

- *Domaine indéterminé*

[67] 1 fragment de fût d'épingle ou d'aiguille en os, L. act. 61 mm (US 4400, z.4, sect. 18).

**Phase 6 (90/140)**- *Domaine domestique*

[68] 1 couvercle en bronze, diam. 36 mm (US 4256, z.4, sect. 18). Couvercle plat équipé au centre d'un bouton de préhension sphérique, très petit trou circulaire près du bord : couvercle d'encrier, de pyxide ou de balsamaire ?

[69] 1 petit clou en bronze, L. 18 mm (US 4331, z.4, sect. 18).

[70] 1 objet en ivoire, dim. 27 x 12 x 9,5 mm (US 4383, z.4, sect. 17). Parallélépipède aux arêtes abattues, percé d'un trou légèrement décentré. Une face porte de traces de rotation, l'autre des traces inorganisées autour de la perforation. L'aspect fruste contraste avec le choix du matériau : il pourrait s'agir d'un clapet de fermeture de porte sur un petit meuble précieux.

[71] 1 *cochlear* en os, de type Béal A.XXV.1, L. act. 73,5 mm (US 2549, z.2, sect. 2). C'est le type le plus répandu sous le Haut-Empire (Riha & Stern 1982).

- *Domaine immobilier*

[72] 1 clou en fer, L. act. 42 mm (US 4343, z.4, sect. 18). Tête creuse, légèrement bombée.

- *Domaine personnel*

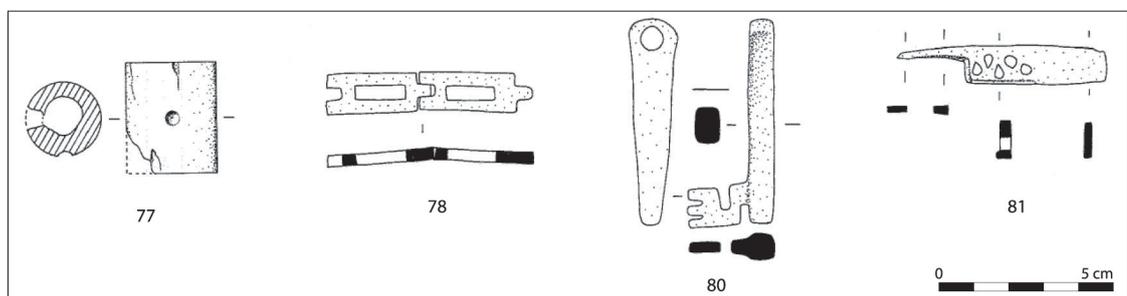
[73] 1 bague en bronze, diam. 17 mm (US 4305, z.4, sect. 18). Chaton lisse marqué par un simple élargissement du jonc.

- *Domaine social*

[74] 1 jeton en os, de type Béal A.XXIII.3, diam. 27, ép. 3 mm (US 4322, z.4, sect. 18).

- *Domaine indéterminé*

[75] 1 fragment de fût en os, L. act. 62 mm (US 4415, z.4, sect. 18).

**Phases 7 et 8 (130/400) (fig. 9)**

➤ Fig. 9. Petits objets des phases 7 et 8 (90/140 p.C.).

- *Domaine économique*

[76] 1 chute de fonte en bronze, L. 74 mm (US 4308, z.4, sect. 17).

[77] 1 charnière en os de type Béal A.XI.2, ht. 25,5 mm (US 4279, z.4, sect. 18). Objet abandonné en cours de fabrication : la perforation est incomplète.

*- Domaine domestique*

[78] 1 fragment de chaîne en bronze, L. act. 58 mm (US 3192, z.3, sect. 16). Deux maillons sont seuls conservés : chacun d'eux était coulé, de forme quadrangulaire et pourvu d'un côté d'un élément mâle, de l'autre d'une encoche permettant l'articulation par le biais d'un rivet en bronze.

[79] 1 crochet en bronze, L. act. 35 mm (US 3255, z.3, sect. 16).

[80] 1 clé en fer, L. 60 mm (US 3284, z.3, sect. 16). Clé à mouvement rotatif mais à tige pleine. Ce type de mécanisme se généralise à partir du IV<sup>e</sup> siècle.

[81] 1 pêne de serrure en bronze, L. 59,5 mm (US 4084, z.4, sect. 18). Modèle classique à 5 perforations subcirculaires.

*- Domaine indéterminé*

[82] 1 clou en bronze, L. act. 65 mm (US 4090, z.4, sect. 18).

[83] 1 fragment de fût en os, L. act. 40 mm (US 3248, z.3, sect. 16).

[84] 1 objet en bronze, L. 37 mm (US 4269, z.4, sect. 18).

[85] 1 tôle de bronze corrodée, très fragmentée (US 3192, z.3, sect. 16).

**Phase 9 (400/450) (fig. 10)***- Domaine économique*

[86] 1 coin en fer, L. act. 100 mm (US 3016, z.3, sect. 15). Cet outil de robuste facture, trapu, est constitué d'une lame trapézoïdale prolongée par une courte soie. Une plaque rectangulaire (dim. 57 x 33 mm), montée sur la soie, semble avoir été déformée par des chocs répétés. Il pourrait donc s'agir d'un coin fixe monté sur un billot de bois, utilisé par exemple pour couper des tiges dans une forge.

[87] 1 anneau de joug en bronze, L. act. 123 mm (US 3016, z.3, sect. 15). Objet coulé d'une seule pièce, comportant un très robuste anneau allongé, séparé par une plaque rectangulaire d'un autre anneau de facture plus soignée, incomplètement conservé.

[88] 1 coulure de bronze, L. 25 mm (US 3183, z.3, sect. 16).

*- Domaine domestique*

[89] 1 anneau en fer, diam. 66 mm (US 3016, z.3, sect. 15). Section circulaire.

[90] 1 boucle en bronze, L. 26, larg. 29 mm (plaque), 36 mm (boucle) (US 3016, z.3, sect. 15). Simple anneau réniforme, de section losangique, sur une plaque formée d'une tôle repliée sur elle-même et maintenue sur le cuir par 2 rivets ; l'ardillon, disparu, était en fer. Il s'agit d'un type très répandu en Gaule septentrionale au V<sup>e</sup> siècle (Böhme 1974).

[91] 1 plaque de manche en os tourné, L. act. 38 mm (US 3016, z.3, sect. 15). Deux trous de rivets sont visibles sur le fragment conservé.

[92] 1 clou décoratif, L. 13 mm (US 1099, z.1, sect. 1). Objet de forme ovoïde avec 2 renflements latéraux. La pointe de fixation est décentrée.

[93] 1 penture en fer, L. act. 180 mm (US 3183, z.3, sect. 16). Extrémité foliacée d'une penture dont la pointe était occupée par un clou de fixation (des objets identiques sont connus en bronze, par exemple dans les niveaux de destruction du *mithraeum* d'Arras, au IV<sup>e</sup> siècle).

[94] 1 élément de placage en os, de type Béal A.XXXVIII.1, dim. 33 x 33,5, ép. 5 mm (US 3016, z.3, sect. 15). Élément carré à bords concaves, à trou central pour la fixation, décor de filets et de cercles oculés au drille : au centre, rectangle occupé par 4 cercles, 4 autres disposés à la périphérie.

*- Domaine personnel*

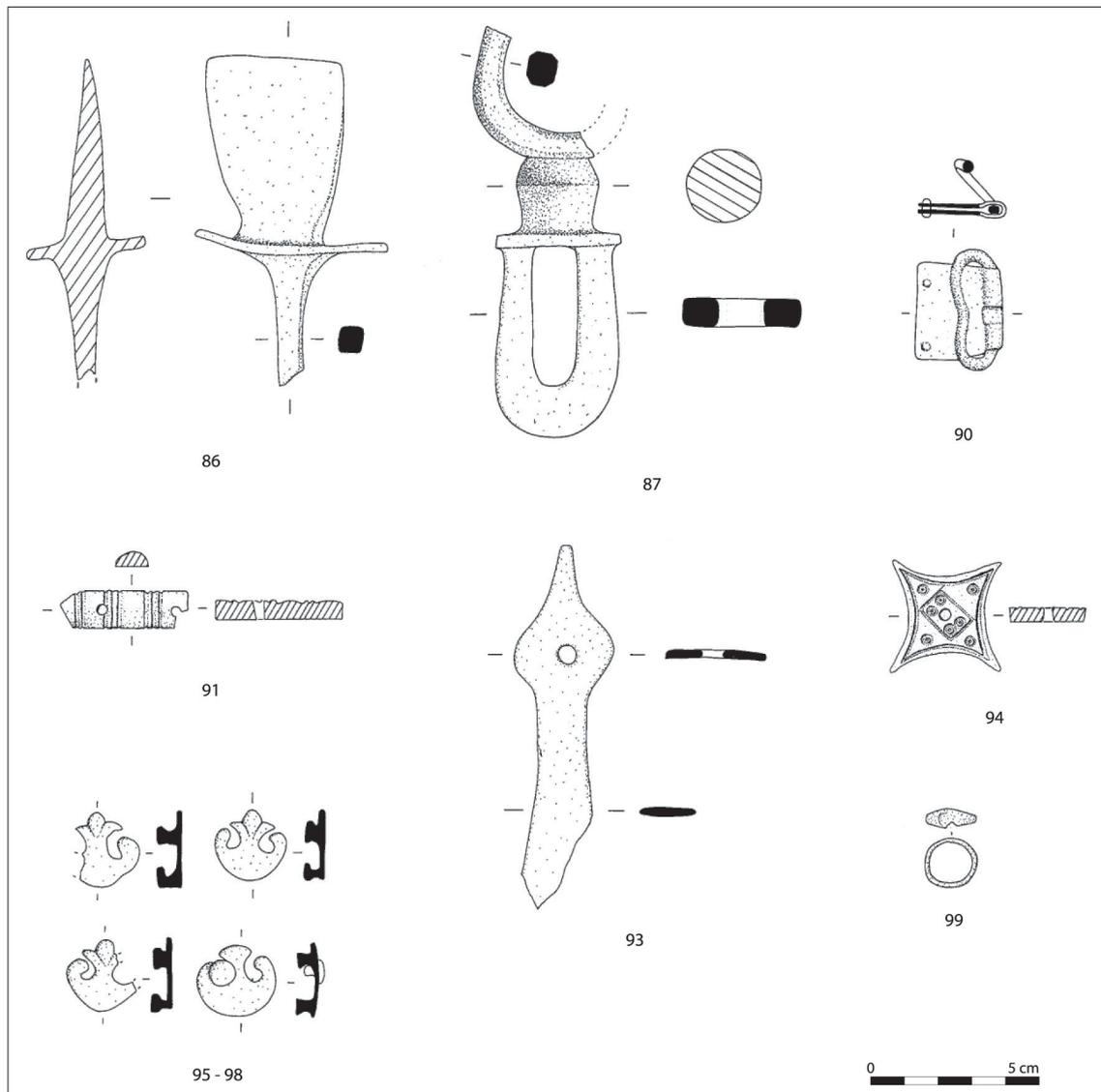
[95-98] 4 appliques de ceinture en bronze, L. 20,5, 21, 22 et 23 mm (US 4348, z.4, sect. 17). Type ordinaire en forme de pelte, pourvu au revers de 2 rivets pour fixation sur cuir ; trois d'entre elles, dont le fleuron est souligné des mêmes incisions, ont pu faire partie d'un même ceinturon. Ces objets, très répandus sous le Haut-Empire, sont alors considérés comme des objets de harnachement ; durant l'Antiquité tardive, les découvertes funéraires indiquent une utilisation comme applique de ceinturon, très prisées aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles (Böhme 1974) ; sur Artefacts : APH-4008 et -4030.

[99] 1 bague en bronze, diam. 15,5 mm (US 4140, z.4, sect. 18). Bague d'enfant, de facture légère, au chaton simplement élargi par martelage.

*- Domaine indéterminé*

[100] 1 disque en bronze, diam. 31, ép. 2 mm (US 4140, z.4, sect. 18). Disque percé de 3 trous minuscules près du bord, mais ni l'épaisseur ni le profil ne correspondent à un plateau de balance.

[101] 1 tige en bronze, de section rectangulaire, L. 59 mm (US 3183, z.3, sect. 16).



➤ Fig. 10. Petits objets de la phase 9 (400/450 p.C.).

### Phase 10 (425/480)

#### - Domaine économique

[102] 1 virole en fer, diam. 41, ht. 23 mm (US 2478, z.2, sect. 19).

#### - Domaine indéterminé

[103] 1 pointe d'épingle ou d'aiguille en os, L. act. 81 mm (US 2521, z.2, sect. 19).

### Phase 11 (480/520) (fig. 11)

#### - Domaine personnel

[104] 1 épingle en os de type Béal A.XX.8, L. act. 48,5 mm (US 1337, z.1, sect. 3). Sommet anguleux.

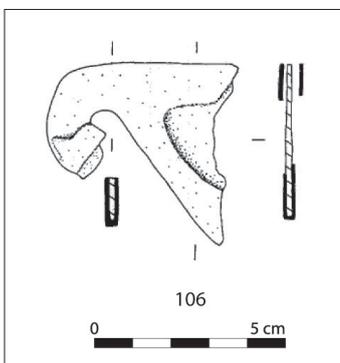
[105] 1 pointe d'épingle en os, L. act. 75 mm (US 1336, z.1, sect. 3).

[106] 1 rasoir à manche de bronze, L. act. 60 mm (US 2509, z.2, sect. 19). Type à large lame triangulaire dont le manche recourbé vers le bas se termine par une tête de panthère (Garbsch 1975, 76-77 et fig. 4) ; sur Artefacts : RSR-4003.

#### - Domaine indéterminé

[107] 1 pointe d'épingle ou d'aiguille en os, L. act. 41 mm (US 1337, z.1, sect. 3).

[108] 1 fragment de tôle en bronze, L. act. 16 mm (US 1336, z.1, sect. 3).



➤ Fig. 11. Petits objets de la phase 11 (480/520 p.C.).

À l'instar de ceux de la période antique, les petits objets du haut Moyen Âge sont relativement peu nombreux. La période couvrant la fin du v<sup>e</sup> jusqu'au viii<sup>e</sup> siècle livre ainsi 10 % de l'ensemble des petits objets trouvés sur le site. À compter du vi<sup>e</sup> siècle, les fouilles identifient trois édifices établis sur les ruines de la "maison chauffée" du Bas-Empire. Deux de ces constructions ne survivent pas aux premières années du vii<sup>e</sup> siècle, la dernière disparaît au viii<sup>e</sup> siècle. C'est de ce contexte que proviennent les 4/5<sup>e</sup> du mobilier, le restant étant issu de fosses. La pauvreté de la contribution documentaire du haut Moyen Âge traduit t-elle pour autant une "désaffection" du site ?

L'unique témoin rattaché au domaine immobilier et les trois éléments appartenant au domaine social ne peuvent pour autant être jugés significatifs quand les autres périodes présentent, à proportion, une même indigence.

À l'inverse, le nombre et la nature des objets appartenant aux domaines domestique et personnel n'expriment pas, voire s'opposent à, l'impression d'un déclin. Les éléments de meubles, clés et clous décoratifs prennent une part prépondérante dans le premier. Dans le second, les instruments de toilette et les bijoux dominent. À la suite de ce qu'on connaît à la période précédente, l'usage des épingles, spatule en os et cure-oreille en bronze perdurent. Les peignes composites en os font leur apparition. Les objets de parures consistent essentiellement en des bagues en bronze, la boucle d'oreille en or [152] étant exceptionnelle dans tout les sens du terme<sup>6</sup>.

L'habitat partage l'espace avec les activités économiques sans qu'on ne distingue de mutation au cours de la période. Le domaine économique présente une grande variété de matières où dominent les bois de cervidé. Exploités sur le site au i<sup>er</sup> siècle, ils réapparaissent au haut Moyen Âge pour constituer la moitié de la documentation relative à l'artisanat. Le restant porte sur un large éventail d'activités : travail du textile, du bois, du métal avec la valve de moule [145], un poids et un moyeu évoquant l'échange et le commerce.

#### Phase 12 (500/600) (fig. 12)

##### - *Domaine économique*

[109] 1 clavette de moyeu en fer, L. act. 104 mm (US 1330, z.1, sect. 3). Robuste tige de section rectangulaire, surmontée d'une tête semi-circulaire (le sommet manque) ; sur Artefacts : CVC-4001.

[110] 1 poinçon en fer, L. 93 mm (US 2458, z.2, sect. 19). Type classique, au corps massif, bipyramidal (v. infra. 130) ; sur Artefacts : ALN-4001.

[111] 1 poids en plomb, dim. 30 x 30 mm ; masse 56g (US 3229, z.3, sect. 12). Poids de forme quadrangulaire portant sur une face un graffite presque effacé à la pointe sèche : NOV(...).

[112] 1 fragment de plaque de tisserand en os de type Béal B.X, L. act. 52 mm (US 1330, z.1, sect. 3). Il ne subsiste plus que la partie centrale de cette plaque, l'objet est néanmoins identifiable (Béal 1984 : 95 et fig. 368).

[113] 1 merrain de cerf, L. act. 270 mm (US 2438, z.2, sect. 2). Provenant d'un bois de massacre, il est brisé dans sa partie supérieure ; l'andouiller a été scié.

[114] 1 robuste coin en fer, L. 117 mm (US 2438, z.2, sect. 2). Outil de bûcheron ou de menuisier, destiné à fendre les billots de bois dur. Ce type d'outil est utilisé depuis l'Antiquité, sans grande modification jusqu'à nos jours (exemplaire du xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle : Halbout *et al.* 1987, n°805).

##### - *Domaine domestique*

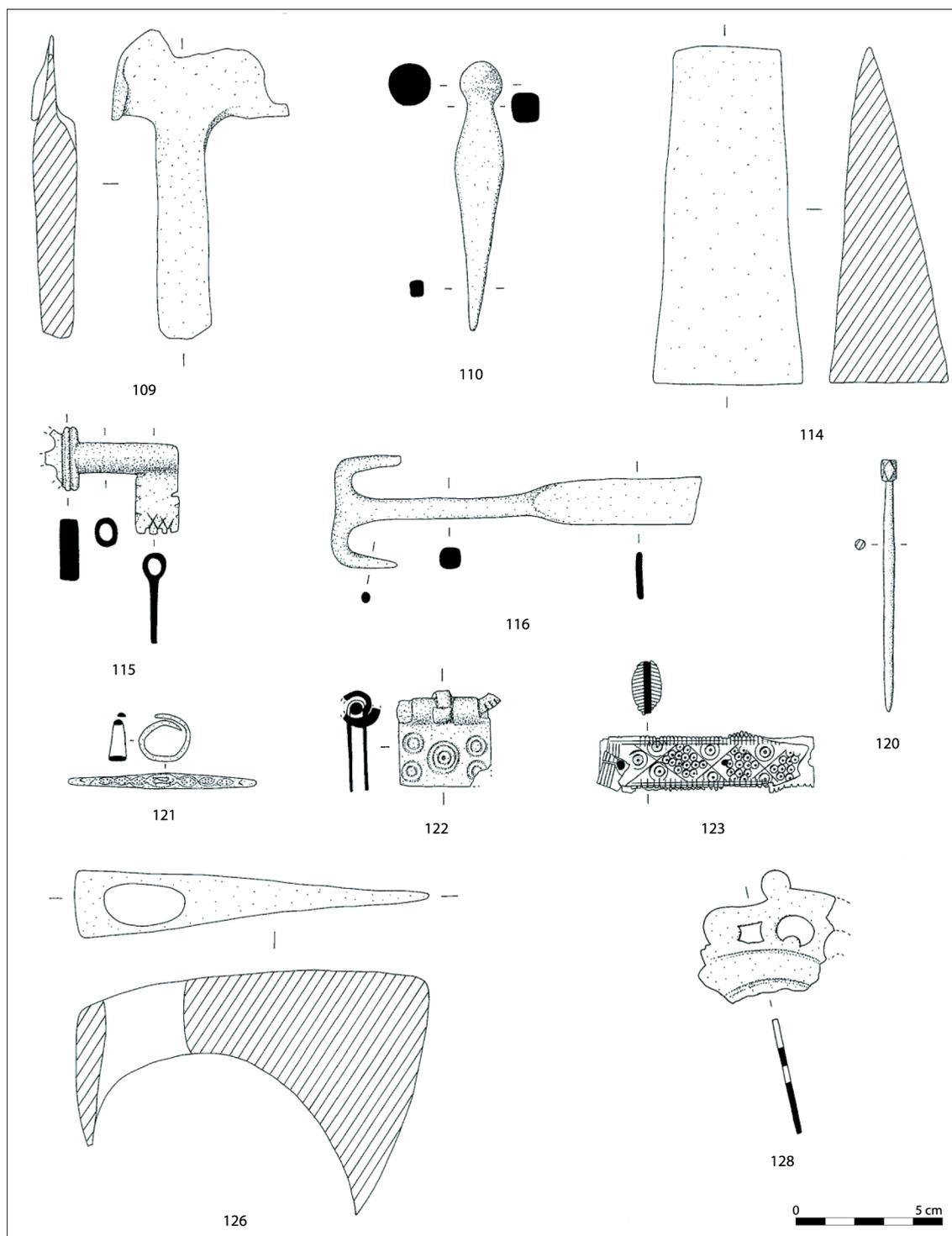
[115] 1 clé en bronze, L. act. 45 mm (US 2489, z.2, sect. 2). L'anneau de préhension, qui était double, est brisé. Le panneton très développé est décoré d'incisions et d'entailles plutôt que découpé ; tige creuse.

[116] 1 clé en fer, L. act. 123 mm (US 2541, z.2, sect. 19). Type à manche plat et panneton en forme d'ancre, déjà attesté sur le site. Il s'agit d'une clé adaptée à une serrure à translation relativement simple, dont le principe existe dès la fin de La Tène (Halbout *et al.* 1987 : 64 ; exemplaire du i<sup>er</sup> siècle : n°51 et Feugère *et al.* 1992, n°5 et 6), mais continue d'être en usage au haut Moyen Âge. Sur Artefacts : CPR-4001.

[117] 1 clou décoratif en bronze, diam. 11,5 mm (US 1308, z.1, sect. 3).

[118] 1 clou en bronze, L. act. 14 mm (US 1335, z.1, sect. 3).

6 Son étude doit énormément aux informations aimablement communiquées par Patrick Périn, directeur du Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye.



↻ Fig. 12. Petits objets de la phase 12 (500/600 p.C.).

[119] 1 anse de vase en bronze coulé, L. act. 66,5 mm (US 3227, z.3, sect. 12). Moitié d'une anse en arc de cercle dont la patte de fixation est décorée d'échancrures.

- *Domaine personnel*

[120] 1 épingle en os à tête polyédrique, L. 86 mm (US 3431, z.3, sect. 12). Type particulièrement fréquent aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle, fabriqué surtout en bronze, parfois en argent oujais, mais assez rarement comme ici en os, du moins en Occident ; sur Artefacts : EPG-4505.

[121] 1 bague en bronze, diam. Act. 18 mm (US 1291, z.1, sect. 3). Anneau ouvert dont les extrémités arrondies permettaient d'adapter la bague au diamètre du doigt ; le jonc porte un décor gravé sinueux délimitant des feuilles ornées de ponctuations ; le chaton aplati, de forme ovale, est occupé par un monogramme très étiré, dans lequel on reconnaît, entre autres, les lettres R et E.

[122] 1 plaque-boucle en fer, larg. 40, L. act. 32,5 mm (US 3225, z.3, sect. 12). Seul subsiste un fragment décoré d'incisions transversales, de la boucle articulée formée d'une simple plaque de tôle repliée sur elle-même. Le décor consiste en quatre doubles cercles pointés creusés au drille encadrant un motif analogue de plus grand diamètre ; dans les creux subsiste une matière blanchâtre. L'ardillon, incomplet portait également un décor incisé. (v. supra. [35] et [90]). L'emploi de fer pour la fabrication de l'intégralité de cet objet est à notre connaissance une première.

[123] 1 fragment de peigne à double denture en os, L. act. 74,5 mm (US 1289, z.1, sect. 3). Ce fragment se compose de 2 plaquettes intérieures et une de bordure, toutes édentées, ainsi que de 2 plaques-appliques de section plano-convexe. L'ensemble est solidarisé par 2 rivets encore en place, le trou pour le passage d'un troisième étant encore visible. Les 2 plaques-appliques sont décorées de stries formant des triangles occupés de doubles cercles pointés et des losanges occupés par des cercles pointés. Les peignes composites à double dentures sont fréquemment attestés dans les sépultures tardo-romaines, notamment aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle (Böhme 1974 : 122-126 ; Bertrand 2008 : 190-192).

[124] 1 plaquette intérieure de peigne à double denture en os, dim. 57 x 17 mm (US 2489, z.2, sect. 2). Une des bordures porte les traces de 2 trous destinés au passage de rivets, il se peut que ce peigne soit originellement composé de 4 plaques-appliques (2 parallèles sur chaque face).

[125] 1 plaquette intérieure de peigne à simple denture en os, dim. 32,5 x 13 mm (US 2505, z.2, sect. 20). Un trou destiné au passage d'un rivet est visible en bordure de la plaquette, la tranche, correspondant au dos du peigne, est décorée de stries obliques.

- *Domaine social*

[126] 1 francisque en fer, L. 125 mm (US 1289, z.1, sect. 3). Perforation ovale pour le manche : hache de combat, d'un type fréquemment attesté dans les sépultures entre la fin du V<sup>e</sup> et le début du VII<sup>e</sup> siècle (Halbout *et al.* 1987 : 142-143 ; Bailly 1990, spé. n°181).

- *Domaine indéterminé*

[127] 1 objet composite en fer, L. act. 98 mm (US 2529, z.2, sect. 19). Sur une tôle de fer, légèrement convexe, un ensemble trifide a été fixé par un gros rivet : s'agit-il d'un instrument culinaire, d'un élément d'huissierie ?

[128] 1 plaque décorative en bronze, dim. 48 x 41 mm (US 1331, z.1, sect. 3). Plaque à décor ajouré et gravé.

**Phase 13 (580/620) (fig. 13)**

- *Domaine économique*

[129] 1 bouton émaillé en bronze, diam. 13, ht. 8 mm (US 1293, z.1, sect. 3). Pastilles de verre incluses dans de l'émail corrodé.

[130] 1 poinçon en fer, L. act. 94 mm (US 1293, z.1, sect. 3). Tête arrondie séparée du corps renflé, de section carrée, par un col étranglé (v. supra. [110]).

- *Domaine domestique*

[131] 1 trépied en fer, L. act. 88 mm (US 1293, z.1, sect. 3). Assemblage de 3 tiges divergentes maintenues par un rivet central.

[132] 1 tige en fer, L. 178,5 mm (US 1288, z.1, sect. 3). Tige plate percée à une extrémité et recourbée de l'autre en crochet : outil ou crochet de suspension ?

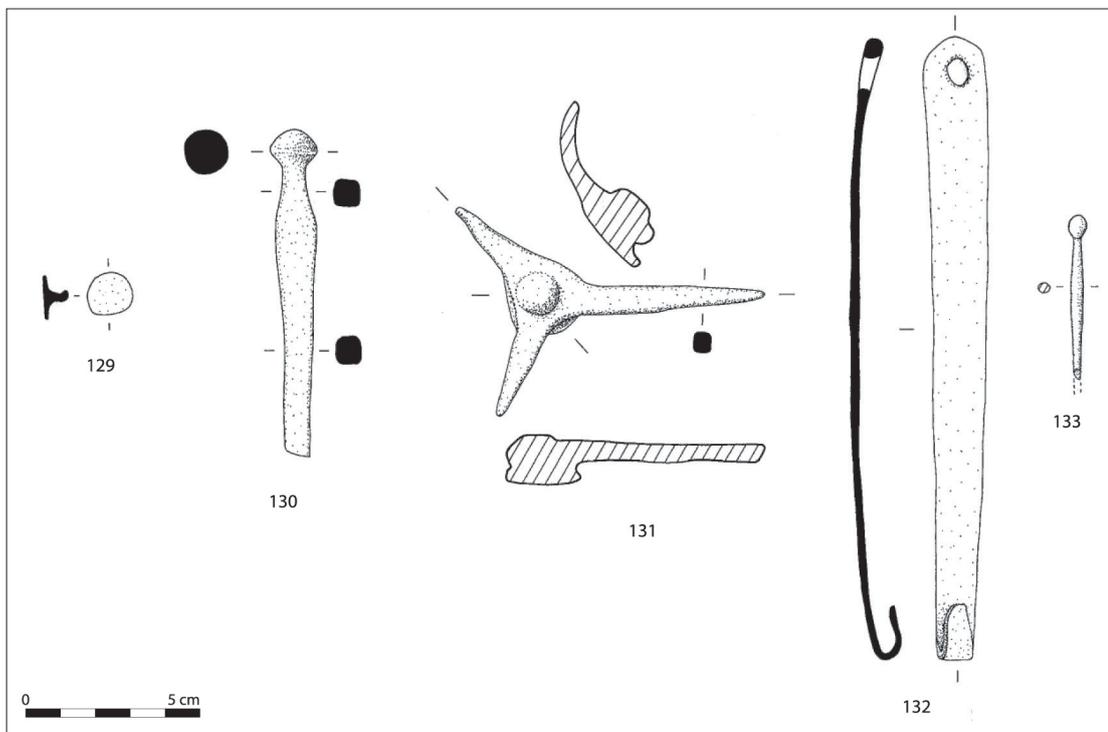


Fig. 13. Petits objets de la phase 13 (580/620 p.C.).

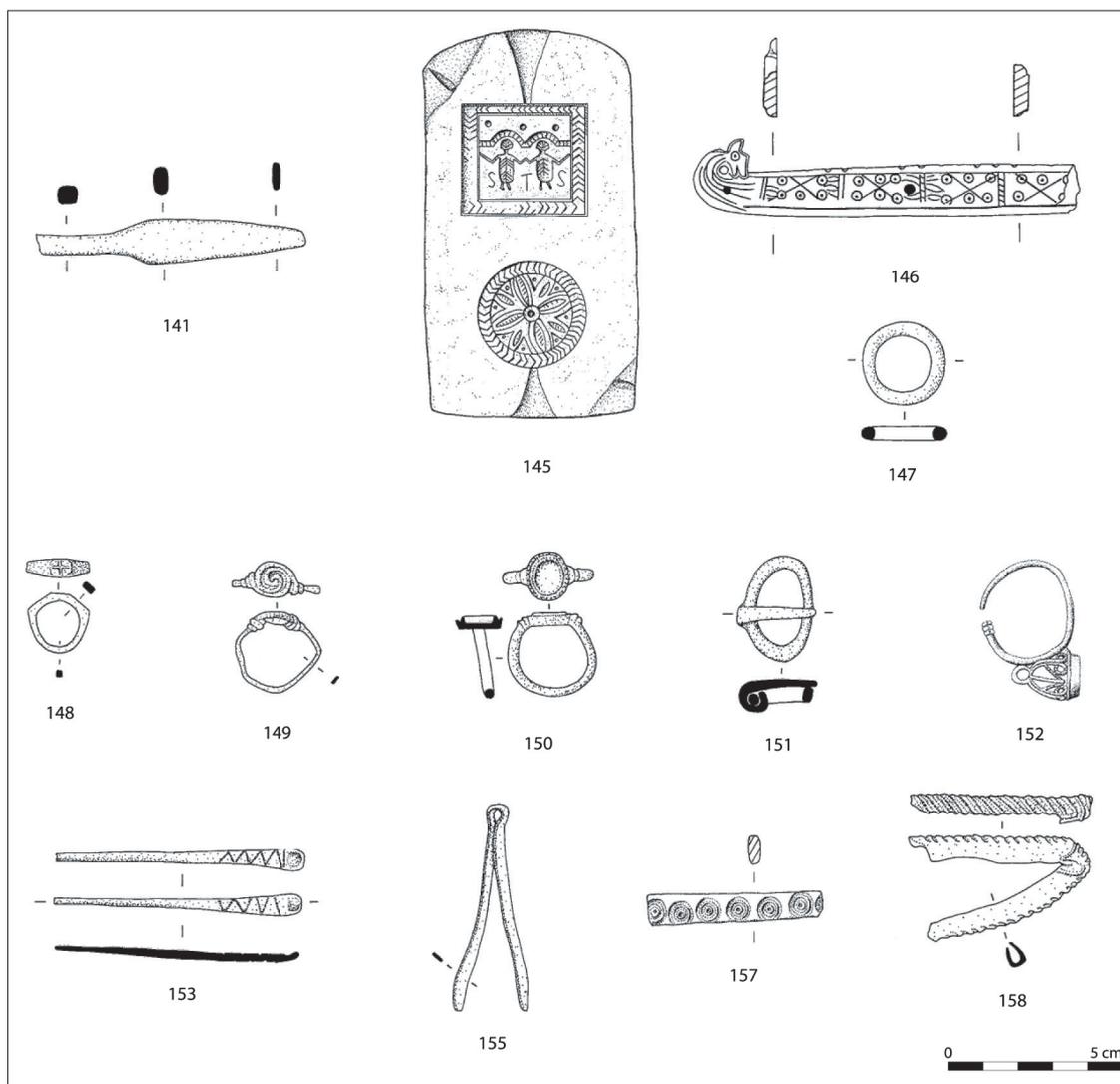


Fig. 14. Petits objets de la phase 14 (600/800 p.C.).

- *Domaine personnel*

[133] 1 épingle en os de type Béal A.XX.7, L. act. 48 mm (US 2150, z.2, sect. 2).

[134] 1 extrémité de tige percée, L. act. 41 mm (US 1284, z.1, sect. 3). Objet de parure ?

[135] 1 spatule en os, L. act. 115 mm (US 1293, z.1, sect. 3). Large tête aplatie.

- *Domaine social*

[136] 1 spatule en fer, L. act. 129 mm (US 1293, z.1, sect. 3). Tige lisse terminée d'un côté par un écrasement formant une large spatule.

- *Domaine indéterminé*

[137] 1 ornement mouluré en bronze, ht. 15 mm (US 1284, z.1, sect. 3). Il semble avoir été prévu pour s'encaster au pied d'un montant peut-être encadré par 2 panneaux.

[138] 1 fragment de tôle informe en bronze, L. act. 31 mm (US 1284, z.1, sect. 3).

[139] 1 tôle de fer, dim. act. 83 x 83 mm (US 1284, z.1, sect. 3). De forme grossièrement quadrangulaire, elle comporte quelques traces d'oxydation cuivreuse.

[140] 1 tige de fer repliée sur elle-même pour former une boucle rectangulaire, dim. 41 x 33 mm (US 1282, z.1, sect. 3).

**Phase 14 (600/800) (fig. 14)**

- *Domaine économique*

[141] 1 armature de flèche (?) en fer, L. act. 76 mm (US 3476, z.3, sect. 12). Pointe à soie, de forme lancéolée.

[142-143] 2 andouillers de cerf sciés, L. 72 mm (US 4221, z.4, sect. 17) ; L. act. 94 mm (US 2472, z.2, sect. 20). Il provient de l'enfourchure d'un cerf, détaché par sciage.

[144] 1 bois de cerf, L. act. 112 mm (US 2474, z.2, sect. 19). Il s'agit du départ d'un andouiller et d'une partie du merrain, ce dernier portant la trace arrondie d'un outil tranchant ; la partie spongieuse est partiellement brûlée.

[145] 1 valve de moule en calcaire, L. 110, larg. 60-50, ép. 25 mm (US 1235, z.1, sect. 3) (fig. 15). Le moule était aménagé pour fabriquer, séparément, 2 objets dont les jets de coulées sont opposés. Le premier est une plaque quadrangulaire de 34 x 36mm et 2mm d'épaisseur, qui montre deux personnages se donnant la main sous une arcature ; au-dessus, 3 globules. Un T apparaît entre les jambes des personnages, un S rétrograde de chaque côté ; frise de chevrons en bordure. Le deuxième objet est un disque décoré de 33mm de diamètre, pourvu du même décor de chevrons. Il est occupé au centre par un motif floral constitué de 2 rosaces à 4 pétales imbriquées.

- *Domaine domestique*

[146] 1 fragment de manche en os, L. 303 mm (US 2343, z.2, sect. 2). Il s'agit d'une moitié longitudinale d'un manche de couteau riveté, décorée de séries de 2 stries transversales cloisonnant des séries de cercles pointés barrés d'incisions en croix et à l'extrémité proximale d'une tête stylisée d'animal rabattue sur le manche. 2 rivets sont encore en place.

- *Domaine personnel*

[147] 1 anneau en bronze, diam. 24 mm (US 4146, z.4, sect. 18).

[148] 1 bague en bronze, diam. 17 mm (US 3179, z.3, sect. 16). Le chaton élargi, de forme carrée, accosté de deux pans obliques, semble avoir porté un décor cruciforme.

[149] 1 bague en bronze, diam. 25 mm (US 2463, z.2, sect. 19). Type filiforme dont les extrémités s'enroulent de part et d'autre du chaton constitué d'un enroulement spiralé. Ce modèle est généralement considéré comme ayant été produit au Ier siècle, même si les utilisations postérieures semblent possibles (Henkel 1913, pl. XXIX ; Guiraud 1989, type 6d ; Hadjadj 2007, type 1e). Sur Artefacts : BAG-4008.

[150] 1 bague en bronze, diam. 25 mm (US 2480, z.2, sect. 19). Bijou de facture soignée, dont le chaton légèrement ovale, entouré d'une ligne perlée, était aménagé pour recevoir une incrustation disparue.

[151] 1 boucle en fer, dim. 30 x 20 mm (US 3021, z.3, sect. 15). Simple



• Fig. 15. Valve de moule en calcaire (phase 14, 145).

boucle en D, conservée avec son ardillon.

[152] 1 boucle d'oreille en or, diam. (anneau) 29 mm, masse 8,6g (US 3179, z.3, sect. 16) (fig. 16). Parure composée de deux éléments :

- un pendentif en forme dite de "corbeille", L. 18,5 mm, diam. 10,3 mm, fixé, dans le sens de la longueur, sur l'anneau de la boucle d'oreille. Cette corbeille est formée de fils d'or à motifs perlés et formant une série de palmettes dont les branches sont reliées par un motif en V. La face antérieure de la corbeille est faite d'une bâte circulaire qui avait du recevoir autrefois une pierre précieuse ou semi précieuse, aujourd'hui disparue. La corbeille est maintenue à l'anneau par un "anneau de soutien" reliant l'arrière de la corbeille à l'anneau. Il est lisse et sans décoration interne.



Fig. 16. Boucle d'oreille (phase 14, 152).

- l'anneau, diam. 29 mm, ép. 1,7 mm, est lisse et sans décoration. La fermeture est simple : l'extrémité pointue de l'anneau vient se fixer dans un manchon, situé sur l'autre extrémité, fait de trois bourrelets plus épais. Il est fixé à environ un quart du périmètre de la position de la corbeille.

Cette boucle d'oreille pourrait être rapprochée d'un type de boucles d'oreille dont la corbeille, faite de filigrane, a une forme légèrement allongée. En Gaule, l'exemple le plus connu est celui de Saint Denis, tombe dite d'Arégonde (Fleury & France-Lanord 1961, 7-18), à côté des boucles d'oreille trouvées en Côte-d'Or par M. Baudot (Catalogue de vente Baudot, n°1662, 170), ainsi qu'une boucle d'oreille conservée au Musée de Verdun (Liénard 1881, 50). Des boucles d'oreille semblables se trouvent le long du Rhin, par exemple celles de la tombe de Godorf (*Wesdt. Zeitschr.*, 1887, pl. 9,3). En Suisse, une boucle d'oreille trouvée dans le cimetière de Stabio (Moosbrugger-Leu 1971) peut être rapprochée des boucles d'oreille lombardes de Beggingen, tombe 42 (Guyan 1958), datées de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. D'autres exemples comparables proviennent de Yougoslavie (Bled I) (Kastelic 1954/6, 119-122) ou de Hongrie (Kesthely) (Hampel 1905).

Ce type de boucles d'oreille à corbeille légèrement allongée et faite de fils travaillés semblerait donc se trouver le long du Rhin. Les boucles d'oreille ayant une corbeille faite de filigrane de forme hémisphérique semblent, elles, réparties au Sud des Alpes, principalement en Italie, en Pannonie et en Roumanie. La majeure partie de ces boucles d'oreille semble dater du VII<sup>e</sup> siècle. Artefacts : BCO-5001.

[153] 1 cure-oreille en bronze, L. act. 71,5 mm (US 2340, z.2, sect. 2). La tige, élargie près de l'extrémité fonctionnelle porte un décor incisé en ligne brisée.

[154] 1 fragment de plaquette intérieure de peigne à double denture en os, L. 15 mm (US 2472, z.2, sect. 20).

[155] 1 pince à épiler en bronze, L. 60 mm (US 2463, z.2, sect. 19).

#### - Domaine social

[156] 1 fragment d'arme en fer, L. act. 112 mm (US 1275, z.1, sect. 3). Pointe effilée d'une arme qui peut avoir été une lance, une dague ou une épée.

#### - Domaine indéterminé

[157] 1 baguette en os, L. act. 51 mm (US 2340, z.2, sect. 2). Une face est décorée de doubles cercles pointés. Possible décor de coffret.

[158] 1 gouttière en tôle de bronze, L. act. 51 mm (US 2461, z.2, sect. 19). Décor d'incisions obliques effectuées au repoussé ; il semble s'agir d'une bordure destinée à renforcer un accessoire ou un vêtement (objet recueilli avec quelques fragments de tôle de bronze corrodée) : bouterolle d'étui de couteau ?

[159] 1 plaquette en os, L. act. 24 mm (US 3123, z.3, sect. 16). Une des faces porte un décor de chevrons en doubles lignes incisées.

[160] 1 fragment de tôle en bronze épaisse, L. act. 44 mm (US 2340, z.2, sect. 2).

[161] 1 fragment de tôle en bronze, L. act. 53 mm (US 2498, z.2, sect. 19).

[162] 1 tôle en bronze repliée sur elle-même, dim. 29 x 26 mm (US 2498, z.2, sect. 19).

[163-165] 3 fragments de tiges en bronze (US 2340, z.2, sect. 2).

### Phase 91 (480/620) (fig. 17)

#### - Domaine économique

[166] 1 outil en fer, L. act. 90 mm (US 2379, z.2, sect. 2). Soie trapézoïdale prolongée par une tige incomplète et tordue.

[167] 1 aiguille en bronze, L. 95 mm (US 2379, z.2, sect. 2).

[168] 1 pointe d'andouiller, sciée, L. 41,5 mm (US 3119, z.3, sect. 16).

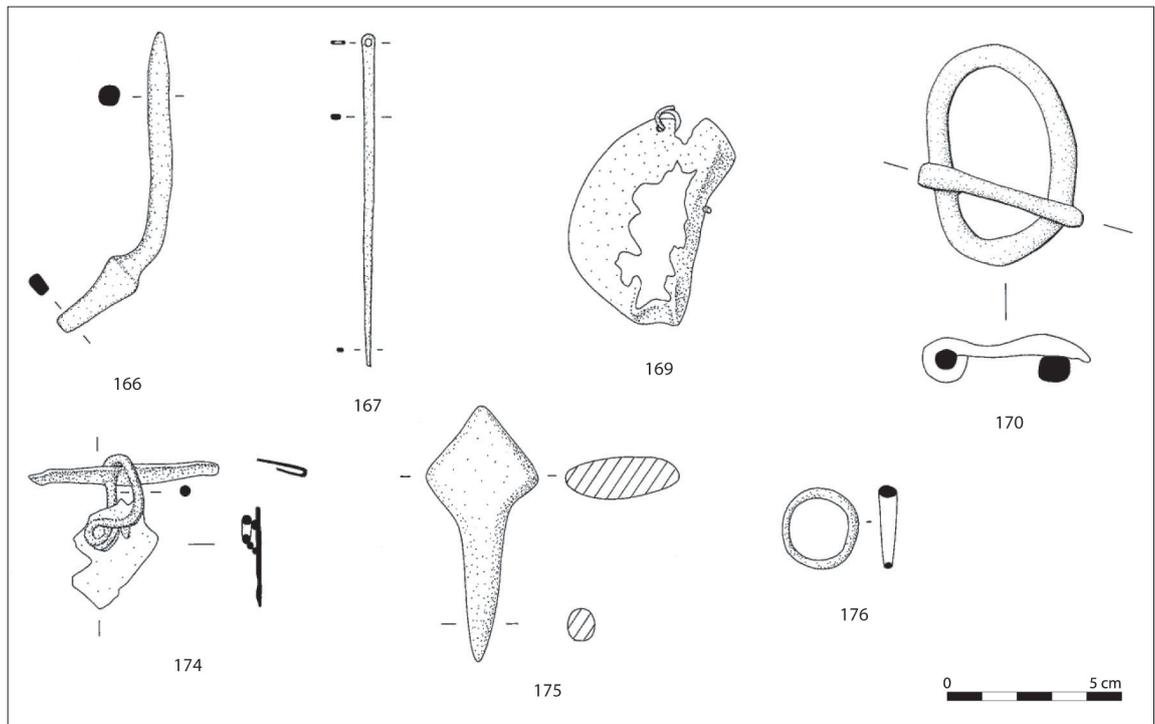


Fig. 17. Petits objets de la phase 91 (480/620 p.C.).

- *Domaine domestique*

[169] 1 plateau de balance en tôle de bronze, diam. 62 mm (US 2385, z.2, sect. 2). Deux des petits anneaux qui assuraient la suspension sont encore en place.

[170] 1 boucle en fer, dim. 41 x 65 mm (US 2379, z.2, sect. 2). Grosse boucle en D, encore pourvue de son ardillon en fer.

[171] 1 crochet en fil de bronze, L. 44 mm (US 2379, z.2, sect. 2).

[172] 1 fragment de lame en fer, L. act. 62 mm (US 2380, z.2, sect. 2).

[173] 1 rivet en bronze doré, diam. 11 mm (US 2379, z.2, sect. 2).

[174] 1 attache sur plaque de bronze, L. max. 53 mm (US 3031, z.3, sect. 16). Une fibule pseudo-La Tène II du I<sup>er</sup> siècle a été réutilisée pour former un anneau sur le bord d'une tôle repliée qui semble correspondre à la lèvre d'un vase ; à l'arc recourbé vers le ressort est encore fixé un autre fragment de tôle de bronze. On connaît d'autres cas de fibules réutilisées de la sorte, en anse de vase (Égypte) ou de miroir (Murviel-les-Montpellier).

- *Domaine immobilier*

[175] 1 piton (?) en fer, L. 74 mm (US 3119, z.3, sect. 16). Robuste pointe lancéolée, de forme triangulaire, montée sur soie.

- *Domaine personnel*

[176] 1 bague en bronze, diam. Ext. 22 mm (US 2397, z.2, sect. 2). Le chaton formé par un simple élargissement du jonc, portait peut-être un décor gravé (objet fortement corrodé).

[177] 1 fragment de peigne à double denture en os, dim. 63 x 49 mm (US 2381, z.2, sect. 2). À l'origine, ce peigne à 2 rangs de dents de même calibre devait se composer de 2 plaquettes de bordure, une est aujourd'hui manquante, une intérieure et 2 joues. 2 rivets occupent encore 2 des trois trous. Sur l'une et l'autre face, les oreilles et les plaques-appliques sont décorées de doubles cercles pointés encadrés de petits cercles pointés.

- *Domaine indéterminé*

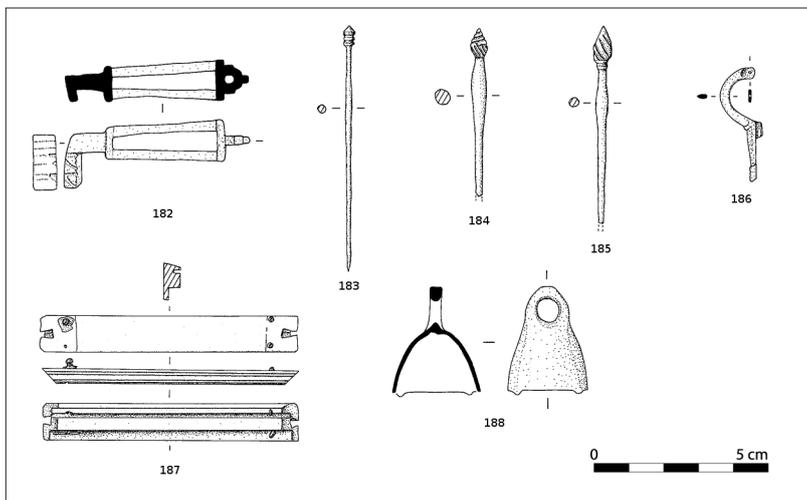
[178] 1 plaque rectangulaire en tôle de bronze, angles percés, dim. 53 x 39 mm (US 4154, z.4, sect. 17).

[179] 1 tige en bronze à extrémité écrasée, L. act. 45 mm (US 2385, z.2, sect. 2).

[180] 1 tige en bronze, de section carrée, L. act. 92 mm (US 2411, z.2, sect. 2).

NIVEAUX NON DATÉS  
*Michel FEUGÈRE & Xavier CHARPENTIER*

Les unités stratigraphiques non datées sont regroupées dans l'unique phase 99. Au total 99 objets en sont issus, mais seulement 8 entrent avec certitude dans le champ chronologique qui nous intéresse. Plus que leur nombre relativement faible, les contextes de leur découverte leur confèrent un intérêt limité pour la compréhension du site. Pour cette raison, il n'en est pas tenu compte dans les statistiques et les réflexions qui en découlent.



• Fig. 18. Petits objets de la phase 99.

**Phase 99** (fig. 18)

- *Domaine économique*

[181] 1 trébuchet en bronze, ht. (articulation) 78, L. (fléau) 378, diam. (plateau) 96, ht ( curseur) 35, diam. 15,5 mm ; masse 26 g (US 3000, z.3) (fig. 19 et 20). Cette balance, complète, se compose, d'un fléau, longue tige cylindrique dotée à ses extrémités d'anneaux et marquée d'incisions sur la moitié de sa longueur, d'une plaque, perpendiculaire au fléau, s'emboîtant à une tige cylindrique fendue à la base, décorée de moulure dans le 1/3 supérieur avec un anneau de suspension au sommet et mobile grâce à un système de rivets solidarissant plaque et tige, de 2 plateaux circulaires en coupelles suspendus aux anneaux du fléau par des fils fixés à 3 trous disposés sur le pourtour des plateaux, enfin d'un curseur en forme de gland surmonté d'un anneau de suspension.

- *Domaine domestique*

[182] 1 clé en bronze, L 72 mm (US 2454, z.2, sect. 2). Le manche affecte la forme d'une petite cage dont les montants suivraient les arêtes ; il est surmonté d'un motif percé faisant office d'anneau de suspension.

- *Domaine personnel*

[183] 1 épingle en os de type Béal A.XX.10, L. 97 mm (US 2454, z.2, sect. 2).

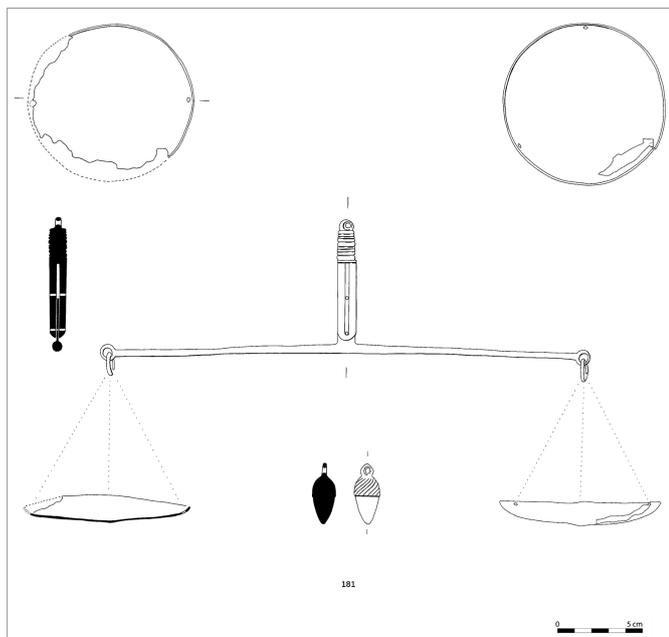
[184] 1 épingle en os de type Béal A.XXI.1, L. act. 60 mm (US 2454, z.2, sect. 2).

[185] 1 épingle en os de type Béal A.XXI.1, L. act. 78 mm (US 3000, z.3).

[186] 1 fibule en bronze, L. (sans le ressort) 46 mm (US 3000, z.3). Arc et pied de longueur égale : type de Duratón/Estagel caractérisant les populations wisigothiques de l'Aquitaine (Feugère 1988).

[187] 1 montant de boîte en os de type Béal B.VIII, L. 101, l. 14,5, ép. 7 mm (US 2454, z.2, sect. 2). Cet élément correspond à un montant d'un étui à peigne ou à miroir ou encore d'une boîte à bijou (Béal 1984, 396-397 et fig. 366).

[188] 1 clochette en bronze, ht. 39 mm, diam. 13 mm (US 1099, z.1, sect. 1). De forme rectangulaire à angles arrondis, elle est d'un type courant à l'époque romaine ; le battant manque.



↻ Fig. 19. Trébuchet en bronze (phase 99, 181).



↻ Fig. 20. Trébuchet en bronze, photo (phase 99, 181).

*Crédit graphique*

Carole Fondeville : 3, 4, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 25, 30, 31, 33, 35, 39, 40, 41, 43, 46, 59, 62, 64, 65, 68, 78, 80, 81, 86, 87, 90, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 106, 109, 110, 114, 115, 116, 121, 122, 126, 128, 129, 130, 131, 132, 141, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 155, 158, 166, 167, 169, 174, 175, 176, 181, 182, 186, 188.

Xavier Charpentier : 7, 26, 27, 34, 37, 38, 47, 54, 55, 56, 58, 63, 70, 71, 74, 77, 91, 94, 120, 123, 133, 145, 157, 183, 184, 185, 187.

Sylvie Fabre-Dupont : 57.

Pascale Gallibert : 170.

*Crédit photographique*

Lysiane Gauthier, Mairie de Bordeaux : 145, 152, 181.